Comprenant l'importance de la lecture française, les congressistes désirent voir s'établir une bibliothèque paroissiale dans tous les centres franco-canadiens de la province.

Résolution de l'A.C.F.C.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Reconnaissant le rôle important que peut et doit j[...]e le cercle d'étude paroissial d[...] la formation d'une élite, les c[...]ssistes prient l'Exécutif de pr[...] les mesures nécessaires pour [...]ourager la fondation d'un cer[...] étude dans chaque paroisse ou [...]ose est possible.

Résol[...] de l'A.C.F.C.

26ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 20 janvier 1937 — NO. 45

R. P. Provincial (c) 9916—110e rue

OUVERTURE DE LA SESSION FEDERALE

Le gouverneur inaugure les assises

Lord Tweedsmuir lit le discours du trône en français et en anglais au Sénat. Le monde officiel assiste à l'éclatante cérémonie traditionnelle

Courte session

APPARAT MILITAIRE

OTTAWA.— La partie militaire de l'ouverture de la session s'est déroulée avec un éclat que l'on n'avait pas vu depuis longtemps à Ottawa. Du palais vice-régal au parlement, une escorte de cavalerie, sous le commandement du lieutenant-colonel J.-T. Fraser, commandant de la garde de la Princesse Louise accompagna lord Tweedsmuir et le ramena du parlement au palais vice-régal.

Pour se rendre au parlement, le cortège défila par les rues Sussex, McKay, Union, Cumberland, Rideau et Wellington et pénétra sur l'esplanade par la porte centrale. A l'arrivée de Son Excellence sur la colline, une batterie de la 1ère brigade de l'artillerie royale du Canada, dont le lieutenant H.-R. Harris est l'officier commandant, tira vingt-et-un coups de canon. Une garde d'honneur, sous les ordres du major E. Lisle, a présenté les armes à Son Excellence à la porte centrale du parlement.

En se rendant de l'entrée au parlement au sénat, Son Excellence le gouverneur général était immédiatement accompagné des aides-de-camp honoraires suivants: le major W.-S. Fenton, le capitaine P.-J.-S.-Boyle, le lieutenant S.-G. Rivers-Smith, R.M., A.D.C., le colonel H. Willis O'Connor, C.B.E., D.S.O., A. D.C., le major Andrew Thompson, huissier à la verge noire, et Arthur-S. Redfern, secrétaire de Son Excellence.

Suivaient immédiatement le gouverneur général et lady Tweedsmuir, le premier ministre King, M. Raoul Dandurand, leader du gouvernement au sénat, le major-général E.-C. Ashton, le commodore de l'aviation G.-M. Croil, le major-général T.-V. Anderson, le col. R.-J. Orde, le capitaine E.-W. Stedman, le col. W.-B. Megloughlin, le lt-col. J.-L. Melville, le lt-col H.-R. Dale-Harris, le major G.-E. Crain, le major-général C.-F. Constantine, le major-général A.-C. Caldwell, le commandant G.-C. Jones, le col. H.-D.G. Crera, le lieutenant-colonel A.-W. Beament, le lt-col. R. Larose le lt-col. G.-H. Rogers et le capitaine P.-M. Millette.

DEBATS MAJEURS

Les débats majeurs à la session porteront, à n'en pas douter, sur la défense, l'immigration la crise dynastique en Angleterre, les accords commerciaux, le chômage. On s'at-

(Suite à la page 7)

:-: LE DISCOURS DU TRONE :-:

Création d'un service aérien transcanadien — Extension des pouvoirs de la Commission des chemins de fer — Revision de l'armature financière des chemins de fer nationaux — Pension aux aveugles — Les dettes payables en monnaie-or

OTTAWA. *Voici le texte du discours du Trône dont Son Excel'ence le gouverneur-général, Lord Tweedsmuir, a donné lecture en français et en anglais à l'ouverture de la deuxième session du dix-huitième Parlement.*

Honorables Membres du Sénat,
Membres de la Chambre des Communes,

Il m'est très agréable de me retrouver au milieu de vous au début de cette session du Parlement.

Le peuple du Canada, comme ceux des autres parties du Commonwealth des nations britanniques, a été très peiné d'apprendre la décision de Sa Majesté le roi Edouard VIII de renoncer au trône pour lui-même et pour ses descendants. En conformité du Statut de Westminster, des dispositions ont été prises aussitôt pour formuler la requête du Canada, en même temps que son consentement, relativement de Westminster de la loi tornant suite à l'acte d'abdication de Sa Majesté et assurant la succession au trône. Conformément au même Statut, le Parlement du Ca-

(Suite à la page 7)

PERILLEUSE TOURNEE APOSTOLIQUE DANS L'ARCTIQUE

SUR LA COLLINE D'OTTAWA

M. KING

M. Mackenzie King, premier ministre, aura une rude tâche durant la présente session, à cause des événements qui s'annoncent

LE VICE ROI

Lord Tweedsmuir, gouverneur du Canada, qui a prononcé le discours d'ouverture à la deuxième session du 18e parlement

LE PARLEMENT

M. BENNETT

M. Bennett, chef de l'opposition, devra se prononcer sur la politique de défense nationale. Quelle sera son attitude?

RECIT DE S. EX. MGR FALLAIZE

Prisonnier près du pôle pendant de longs mois. — Lutte de 2 mois contre les icebergs, puis abandon du vaisseau. — Soixante milles à pied. — L'évêque du Mackenzie s'est ingénié à vivre jusqu'à ce qu'un aéroplane put réussir à le rescaper

UNE ENVOLEE DE 350 MILLES

S. Ex. Mgr Pierre Fallaize, o.m.i. auxiliaire du Vivaire apostolique de MacKenzie, qui est de retour à Fort Résolution après un voyage dans les régions arctiques où il a falli être emprisonné dans les glaces, vient d'écrire à Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, archevêque de Québec, pour lui présenter ses voeux de bonne année et lui raconter les aventures qui viennent de lui arriver.

Partis sur le vapeur "Notre-Dame de Lourdes" pour aller ravitailler diverses missions de l'extrême nord, Mgr Fallaize et ses compagnons ont dû abandonner dans les glaces de l'Océan Arctique leur vaisseau brisé pour parcourir à pieds la distance qui les séparait du poste le plus rapproché. Là, ils ont communiqué par sans-fil et demandé en hâte un avion, car leurs provisions allaient s'épuiser. Après une envolée de trois cent cinquante milles accomplie dans la nuit arctique au milieu des incessantes bourrasques de neige, le pilote Mat Barry réussit à rescaper l'évêque missionnaire et à le ramener sain et sauf à Aklavik.

MISSION ST-JOSEPH,
N. W. T.
Résolution, le 28 décembre 1936.
Eminence Illustrissime
et Révérendissime,

A peine sorti de ma prison ouverte, mais très sûre de l'Océan Arctique, une de mes premières pensées est de vous saluer et de vous offrir mes voeux aussi affectueux que respectueux de bonne, heureuse et sainte année, visiblement bénie de Dieu dans toutes vos entreprises.

Je n'ai pas encore revu Mgr Breynat, mais j'espère le rencontrer au Fort Smith la semaine prochaine. Depuis six mois, j'ai été coupé de toute communication régulière avec l'extérieur; partis sur le N.-D. de Lourdes pour ravitailler nos missions esquimaudes, nous avons fait un voyage, qui peut se comparer avec ceux faits il y a cent ans pour rechercher Franklin. Nous avons réussi cependant à assurer le ravitaillement de nos Missions de Coppermine et de Burnside River; mais nous avons été deux mois à

(Suite à la page 2)

Les Canadiens de Naissance s'opposent à l'immigration

Ils demandent au gouvernement King de prendre soin de tous les chômeurs avant de payer pour faire venir un seul nouvel immigrant

Des fonctionnaires canadiens

OTTAWA.— Avant qu'un seul nouvel immigrant soit admis au Canada, il faudra que le gouvernement du Dominion ait pris définitivement soin de tous les chômeurs. C'est ce que les Canadien de Naissances (Assemblée Capitale, No. 86) ont demandé dans une importante résolution adoptée à leur séance.

En voici le texte:

"Il est résolu que les Canadiens de Naissance, Assemblée Capitale, No. 86, s'opposent à tout plan au projet d'immigration subventionnée par le fédéral tant que le gouvernement du Dominion n'aura pas en ce temps de crise, pris soin de tous les chômeurs canadiens".

FONCTIONNAIRE DU PAYS

Une autre résolution aussi im-

(Suite à la page 8)

BOURASSA SERA SUR LA BRECHE

Si l'on cherche une fois de plus à entraîner le Canada dans une affaire qui ne l'intéresse pas

Une conférence

MONTREAL.— M. Henri Bourassa ne veut pas que le Canada participe à une nouvelle guerre. Si l'on cherche une fois de plus à entraîner le Canada dans une aventure qui ne l'intéresse pas, il sera sur la brèche pour protester, en dépit de ses cheveux blancs et de sa voix brisée.

C'est ce qu'il vient de déclarer au cours d'une conférence donnée au Windsor sous les auspices du Twentieth Century Institute of National Affairs.

Pourquoi sommes-nous entrés en guerre en 1914? se demande M. Bourassa. Pour sauver la démocratie, libérer les petites nations, améliorer le sort des minorités? Des hommes probablement sincè-

(Suite à la page 2)

M. BENNETT ET L'IMMIGRATION

L'ex-premier ministre du Canada parle de l'importance de peupler les Dominions britanniques.

VERS LE CANADA

LONDRES. — L'hon. M. R. B. Bennett, chef du parti conservateur et chef de l'Opposition à Ottawa, a prononcé une causerie radiodiffusée à travers l'empire britannique. Il a parlé de l'importance de peupler les colonies et de mieux répartir les populations britanniques. Il a aussi fait allusion à son voyage en Australie, en Afrique du Sud, en Nouvelle-Zélande et en Angleterre.

L'ex-premier ministre a exprimé sa foi dans une politique qui procurerait aux dominions l'accroissement de population dont ils ont grand besoin. Il n'a pas parlé de la politique d'immigration du passé ni formulé de projet concret pour l'avenir.

D'une extrémité de l'Empire à l'autre, il a pu constater que l'unité régnait ainsi que le loyalisme envers la Couronne. "Cette unité dit-il, le monde entier en a eu la preuve il y a quelques semaines."

Il a souligné l'immensité des espaces dans les dominions et la faiblesse relative de leurs populations. Il a reconnu la grandeur du développement accompli jusqu'à présent.

Le siège de Madrid

MADRID, le 16 janvier. — Les lignes des socialistes assiégés, au nord-ouest du quartier universitaire, sont intactes, dit-on. Le général Jose Miaja dit que les attaques fascistes ont été repoussées avec de lourdes pertes pour les attaqueurs.

✣ ✣ ✣

BAYONNE, France, le 16 janvier Les fascistes basques à Pamplona font des démonstrations menaçantes contre les assassinats commis par les rouges. Ils assouviraient leur vengeance sur deux milles prisonniers socialistes.

✣ ✣ ✣

MADRID.— Les femmes de la capitale espagnole assiégée résistent à l'ordre d'évacuation.

GIBRALTAR— Les patriotes portent leurs attaques sur le port stratégique de Malaga, après avoir capturé San Pedro Alcantara.

La Législature

REGINA.— La Législature de la Saskatchewan réouvrira le onze février prochain.

Le rapport Jacoby sur les taxes recommande des changements au système actuel, et les problèmes du redressement de la dette seront au débat.

Le personnel de l'Assemblée législative est le même. Il y aura cinquant libéraux pour le gouvernement et cinq C.C.F. du côté de l'opposition.

Déplacements de terre

GLASGOW.— On fait remarquer de l'Observatoire de Glasgow que l'Ecosse se déplace vers l'Irelande. L'Amérique se déplace de huit pieds par année. M. T. Tannahill dit que l'Ile de la Grande-Bretagne se sépare lentement en deux parties.

MESSAGE DU SAINT-PERE AU CONGRES

Le Souverain Pontife envoie un message de paix au futur congrès eucharistique de Manille

CITE DU VATICAN. Le Saint-Père, dont l'état de santé s'est amélioré, a envoyé au prochain congrès eucharistique de Manille le message suivant: "Priez pour le rétablissement de la paix dans le monde, qui en a un si grand besoin.

Le message du Pape a été remis à la mission papale dont le cardinal Dougherty, archevêque de Philadelphie, est le chef, par le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat papal. On a aussi présenté au cardinal Dougherty un cadeau du Pape, un coffret d'or et d'argent. La mission a été reçue par le cardinal Pacelli, à ses bureaux du Vatican.

Reçus par le Pape

CITE VATICANE. S. S. le Pape Pie XI a reçu dimanche dernier, trois cardinaux allemands.

C'est la plus importante audience, depuis les six semaines de maladie du Saint-Père.

La santé du Saint-Père

CITE VATICANE, le 15 janvier. — S. S. le Pape Pie XI souffre maintenant d'une autre complication dans son bras droit provenant de la mauvaise circulation du sang.

S. E. MGR. DUFFY NOMME A BUFFALO

CITE DU VATICAN.— S. E. Mgr John-A. Duffy, évêque de Syracuse, N.-Y., vient d'être élevé au siège de Buffalo, succédant à feu Mgr William Turner.

Ordre aux Anglais de ne pas s'enrôler en Espagne

Un décret du cabinet pourvoit à un emprisonnement de deux ans pour toute infraction. — Sept heures avant son affichage, 20 travaillistes partent pour Madrid.

BALDWIN CHEZ LE ROI

LONDRES.— L'Angleterre a passé une loi pour empêcher effectivement l'enrôlement des volontaires pour les armées d'Espagne. Après avoir eu une conférence avec le Roi Georges VI, le premier-ministre Baldwin a réuni son cabinet, qui a voté un décret rendant passible de deux ans d'emprisonnement quiconque tenterait de s'enrôler pour la guerre espagnole. On a annoncé de plus que 500 à 1,000 anglais se trouvent actuellement sur le front de Madrid. Londres espère que les autres puissances l'imiteront.

Un cercle de fer entoure Madrid

Le général Mola, le bras droit de Franco, coupe toute communication entre la capitale et l'Escurial de même qu'entre Madrid et Guadarama.— De plus en plus se resserre l'étreinte des troupes patriotes.

L'ASSAUT FINAL

HENDAYE.— Le général Emilio Mola, commandant de l'armée du nord, a enforcé les lignes du Front Populaire au nord-ouest de Madrid et a coupé tout communication entre la capitale et l'Escurial, de même qu'entre Madrid et Guadarrama.

Pozualo, considéré comme un épée au flanc de l'armée du général Franco dans l'ouest, a été capturé, puis les Patriotes ont débouché sur la route de la Carogne.

En contrôlant cette route, il sefacile pour le général Franco de se rendre à la Case del Campo, à l'ouest de Madrid, pour l'assaut final.

Pendant qu'une colonne de l'armée du général Mola s'avançait vers l'est du côté d'El Pardo, la grande partie de son armée établissait des positions de défense pour conserver les territoires conquis.

Les Patriotes ont aussi annoncé qu'ils se sont emparé de la gare de Pozuela de Alarcon, et du village de Humera, légèrement à l'est.

Résultats de la "Journée de l'Association"

Billimun

N.B.—Il s'est glissé une erreur dans la publication des résultats obtenus à cet endroit. Les contributions d'un autre cercle ont été donnés comme venant de Billimun. Nous nous excusons auprès de nos amis de Billimun et nous réparons cette erreur aujourd'hui.

Conférencier-délégué: M. Jean Deshaye de Lisieux

PERCEPTRICE: MLLE AULEA ARSENAULT

$1.00: S. Brière, J.-B. Brière, René Privé, Constant Wanlin, Wilfrid Brière, Félicien Cop, Wilfrid Cop, Alex. Arsenault, Noël Dudragne, Henri Mercier.

50 sous: Mlle Léa Couëslau, A. Mongeon, Adélard Descoteaux.

25 sous: M. l'abbé Jean Denis, Emile Maillot, David Mercier, Ubald Chevalier, Jos. Gallant, Louis Mercier, Camille Jacquin, Thomas Brière.

TOTAL: $13.50.

Debden

Conférenciers-délégués: MM. J.-A. Bonneau et Eugène Durette, de Shell-River

PERCEPTEURS: MM. O. LAJEUNESSE, A. LAVOIE, L. COUTURE, O. LECLERC, G. FORTIER, H. LAJEUNESSE, H. BILODEAU

$2.00: Godard Frères, Omer Demers.

$1.25: Narcisse Cyr.

$1.00 L. Labrecque, L. Desormeaux, L. Beaulieu, A. Lavoie, Eugène Cyr, P.-J. Bujold, L. Jean, M. McDonaugh, A. Lagimodière, G. Gauthier, A. Paquette, B. Lemire, Mlle Lumina Cyr, E. Boudreau, Alphonse Laviolette, O. Lajennesse, Em. Cyr.

75 sous: W. Sévigny.

50 sous: J. Lepage, G. Fortier, P. Fortier, Mlle J. Leclerc, H. Donnack, A.-J. Desautels, J. Couture, E. Houde, P. Bilodeau, E.-J. Lefrançois, Amédée Chalifour, A. Jean, A. Ruel, Léon Beaulieu.

25 sous: L. Laitres, Mme J. Gagné, O. Leclerc, H. Tardiff, W. Myles, W. Ryba, Mme L. Lajeunesse, A. Bujold, H. Brunel, A. Lapointe, W. Jess, L. Courchêne, A. Ruel, H. Bilodeau, W. Bilodeau, A. Bisson, P. Desrochers, P. Lamy, W. Parent, Ed. Chrétien, J.-B. Blais, E. Couture, W. Forlier, A. Héroux.

20 sous: L. Lagimodière.

10 sous: Al. Laitres.

TOTAL: $36.30.

Prince-Albert

Conférencier-délégué: M. Antonio de Margerie, de Vonda

PERCEPTEURS: MM. ALBERT L. PAGE, HERMANN JUTRAS, NORBERT JUTRAS, JULES CASGRAIN ANTONIO DE MARGERIE

$5.00 Les RR. PP. Dominicains.

$3.00: Maurice Longpré

$2.00: Le Monastère du Précieux-Sang, P. Pfeiffer, Magistrat Lussier.

$1.00: S. E. Mgr Prud'homme, M. l'abbé A.-D. Délisle, curé, M. l'abbé A. St-Pierre, vicaire, RR. PP. Valois, Poulenard, Girard, Bussière, o.m.i.; RR. SS. de l'Enfant-Jésus, Académie de Sion, RR. SS. de la Présentation, Albert L. Page, Clément Lafrenière, Orphelinat St-Patrice, J.-B. Lemieux, Pierre Godard, C.-A. March, Geo. Painchaud, J. Lacroix, Norbert Jutras, Fr. Russell, Ernest Bernard, Hermann Jutras, Frank Brunelle, Gustave Carrier, S. Jaspar, Sergent E.-J. Desrosiers, H.-J. Coutu, Jules Casgrain, Alex. Colleaux, Mlle Annette Houle.

50 sous: Anonyme, Louis Chapdelaine Bernard Pletschet, Antoine Fortier, Docteur Montreuil, Mlle Fernande Painchaud, Mme Alfred Caniré, Mlle Hélène Hoscheit.

25 sous: Charles Abel, Mme Charles Goulet, Mesdames Lepage, J. Draper.

Le cercle paroissial: $20.00

TOTAL: $69.00

Domrémy

Total précédent: $60.00
M. l'abbé Louison, curé: $2.15.
Total actuel: $62.15

Saint-Brieux

Total précédent: $97.15
Théo. Budulier: $1.00
Total actuel: $98.15

Périlleuse tournée...

(Suite de la première page)

nous débattre au milieu des icebergs et au retour nous avons dû abandonner le N.-D. de Lourdes dans les glaces à Pierce Point, à la suite d'une avarie relativement légère que le pénurie de vivres ne nous donnait pas le temps de réparer. Nous avons dû faire soixante milles par terre pour atteindre un de nos postes à l'embouchure de la Rivière Homaday, lequel n'avait pas pu être ravitaillé. Nous nous sommes ingéniés à vivre jusqu'à ce qu'un aéroplane vint nous chercher.

Finalement après cinq jours de vol, l'avion m'a déposé ici, juste à temps pour la messe de Minuit.

Nous sortons de celle épreuve encore en bonne santé et de bonne humeur; mais nous avons été cependant durement atteints. Ma grande consolation au milieu de ces misères a été de baptiser à Coppermine 13 néophytes, de donner 25 confirmations et de faire un mariage.

Les âmes nous coûtent cher vraiment; mais elle ont coûté encore plus cher au Sauveur et nous nous réjouissons de voir son Règne s'étendre.

Prosterné aux pieds de Votre Eminence, je vous prie d'étendre sur moi et les chers missionnaires que j'ai laissés dans la misère arctique une de vos plus fécondantes bénédictions et d'agréer l'assurance avec laquelle je me dis de

Votre Eminence

le serviteur très affectueusement dévoué en N.-S. et M. J.,

†P. FALLAIZE, O.M.I.,
év. tit Thmuis,
coadj. V. A., MacKenzie.

Bourassa...

(Suite de la première page)

res ont essayé de nous le faire croire. Mais en réalité, les Allemands ne s'inquiétaient guère du sort de l'Alsace-Lorraine. Ce qui les inquiétait, c'était la Russie, obstacle à leur expansion.

Et ce qui constitue encore la présent menace de guerre, c'est le conflit d'idées et d'intérêt qui existe entre l'Allemagne et la Russie, entre le monde germanique et le monde slave. L'accident qui déclenchera la guerre pourra se produire en Espagne et en Ethiopie, mais la cause véritable sera cette rivalité entre l'Allemagne et la Russie.

Est-ce que les Canadiens sont disposés à se suicider pour régler cette question entre Allemands et Russes? Les Canadiens de toutes les religions, de toutes les races et de toutes les classes devraient répondre: non!

Sir Robert Borden n'avait aucun mandat pour offrir 20,000 vies canadiennes avant même que la Grande-Bretagne eût décidé de faire la guerre. Sir Robert Borden et Sir Wilfrid Laurier n'avaient aucun mandat pour prolonger d'un an la vie du Parlement et mettre en vigueur la loi de conscription, en violation de tous leurs engagements. Pourquoi le Canada a-t-il été le seul pays de l'Empire où la conscription a été mise en vigueur? Pour une seule raison: les Etats-Unis avaient fait savoir à la Grande-Bretagne qu'il leur serait impossible d'imposer la conscription chez eux aussi longtemps qu'on ne l'aurait pas mise en vigueur au Canada.

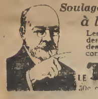
En terminant, M. Bourassa dit un mot de la conférence pan-américaine de Bueunos-Ayres et cite plusieurs auteurs, tous convaincus que la doctrine Monroe constitue la principale force de défense du Canada. Il n'y a pas de honte à le reconnaître. Les Anglais n'éprouvent aucune fausse honte à se reposer sur la France pour les défendre sur terre comme la France compte sur l'assistance de la flotte anglaise.

L'emploi toujours meilleur

OTTAWA.— L'année 1936 a marqué le plus haut point atteint par l'embauchage industriel, depuis six ans. Il aurait augmenté de 4.3 pour cent en 1936 comparativement à 1935, d'après le rapport annuel du bureau des statistiques du Dominion

La tax sur le revenu

OTTAWA.— Durant les derniers neuf mois de l'année dernière, la taxe sur le revenu a rapporté $18,000,000 de plus que pour la même période en 1935.



Soulagement Sûr et Rapide à la NÉVRITE

Les poisons qui courent le long des réseaux nerveux sont la cause des douleurs si vives. Cela se corrige avec les T85F LE TRC CAPSULES ANTI-RHUMATISMALES TEMPLETON 50c et $1 chez tous les pharmaciens

Le café le plus moderne dans la ville de Prince Albert
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Le rendez-vous des Canadiens français
P.O. CAFE
Adjoignant le bureau de poste — Ave. Centrale

CARTES PROFESSIONNELLES
"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE"
VERITE DE LA PALICE

DR. J. ANGUS McDONALD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 —— Rés. 3195
4 Edifice Rowe :—: Prince-Albert

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 édifice Mitchell Prince-Albert

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur
A. MYLES, D.D.S. L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

Programme de Radio-Canada

DIMANCHE

1.00 p.m. New York Philharmonic - sous la direction de John Barbirolli. Emission du Columbia Broadcasting Systeme de New York.

3.00 p.m. Vesper Hour— choeur sous la direction d'Arthur McFadyen. A l'orgue Herbert Sadler de Winnipeg.

4.00 p.m. And It Came To Pass - - drame biblique sous la direction de Rupert Caplan de Montréal.

4.30 p.m. Dr H. L. Stewart Reviews the News chronique des événements de la semaine de Halifax.

4.45 p.m. Le Quatoi Alouette sous la direction d'Oscar O'Brien de Montréal.

5.00 p.m. Professor Quiz and His Braintwister - - Emission du Columbia Broadcasting System de New-York.

5.30 p.m. Rex Battle and his Orchestra de Toronto

6.00 p.m. Music for to-day— Morton Gould et Lang Taylor. Relais du Mutual Broadcasting System de New York.

6.30 p.m. Jewels of the Madonna— orchestre sous la direction de Percy Harvey. Solistes: Kitty Hamilton, mezzo-soprano et Jean de Rimanoczy, violoniste. Relayée au Mutual Broadcasting System de Vancouver.

7.00 p.m. Forgotten Footsteps — drame suggéré par des objets exposés au Royal Ontario Museum. Manuscrit de Don Henshaw. Directeur: Rupert Lucas de Toronto.

8:00 p.m. Atlantic Nocturne — J. Frank Willis, diseur; Allan Reid, organiste et Léon Bolkozotsky, violoniste de Halifax.

8.30 p.m. Willam Morton, ténor de Toronto.

8.45 p.m. Nouvelles, de Toronto.

9.00 p.m. - L'heure précise

9.00 p.m. Sweet and Low - orchestre sous la direction de Mart Kenney. Soliste: Art Hallman, ténor de Vancouver.

9.30 p.m. Front the Drawing Room Musique instrumentale: Old Chateau String Quartet de Winnipeg.

19.00 à 10.30 p.m. Driftwood—Allan Caron. organiste; Ralph Judge tenor, trio vocal de Winnipeg.

LUNDI

5.30 p.m. Adventure - récits d'aventures. Toronto.

5.45 p.m. Cook et Lord, pianistes de Montréal.

6.00 p.m. Fanfare— orchestre et solistes sous la direction de Bruce Holder de St-Jean.

6.30 p.m. The Hitmakers—orchestre sous la direction de Percy Faith de Toronto.

7.00 p.m. Melodic Strings— directeur: Alexander Chuhaldin de Toronto.

7.30 p.m. Rendez-vous— symphonie moderne et choeur. Directeurs respectifs: Guiseppe Agostini et Fernand Barrette de Montréal.

8.00 p.m. Strike up the Band— Orchestre et solistes sous la direction de Geoffrey Waddington de Toronto.

8.30 p.m. L'orchestre de danse du Chateau Frontenac, sous la direction de Gilbert Darisse de Québec.

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p. m.— L'heure précise.

9.00 p. m. The Youngbloods of Beaver Bend— Sketch sous la direction de Gordon Mitchell de Winnipeg.

9.30 p.m. Adventuring in Poetry— directeur: Arthur Hoole de Winnipeg.

9.45 p. m. Book Review— revue bibliographique par James Stuart Wood de Prince-Albert.

10.00 p.m. Rhythm Rebels de Winnipeg.

10.30 p. m. To an Evening Star - orchestre sous la direction de Tom Gardiner d'Edmonton.

✣ ✣ ✣

MARDI

5.30 p.m. Charles Jennings: interviews de Toronto.

5.45 p.m. Solo de Toronto.

6.00 p.m. Rupert Lucas de Toronto.

6.30 p. m. Musical Tapestry- relais du Michigan Radio Network de Detroit.

7.00 p.m. Friendly Enemies - John Moncrieff, basse; Ralph Judge, ténor; orchestre sous la direction d'Isaac Mamott de Winnipeg.

7.30 p.m. A être annoncé

8.00 p. m. National Sing-Songs sous la direction de George Young de Toronto.

8.30 p. m. Orchestre de danse de l'hotel Royal Connaught— directeur: Joe Decourcy de Hamilton

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p. m.— L'heure précise.

9.00 p.m. Old Time Frolic de Saskatoon.

9.30 p.m. Au clair de la lune de Edmonton.

10.00 p.m. Just S'posin' sketch sous la direction de Gordon Mitchell de Winnipeg.

10.30 p. m. Organ Rhapsody — Allan Caron. organiste de Winnipeg.

✣ ✣ ✣

MERCREDI

5.30 p. m. The Broken Arc série de causeries données tour à tour par le Docteur Stanley Russel et B. K. Sandwell de Toronto.

5.45 p.m. Ensemble à cordes du Château Frontenac de Montréal.

6.00 p. m. Twilight Echos — Trio instrumental sous la direction de Roland Todd. Solistes: Helene Morton, soprano, et William Morton, ténor de Toronto.

6.30 p.m. Band Box Revue— relais du Michigan Radio Network de Detroit.

7.00 p.m. Radio Concert Canadien — sous la direction de J. J. Gagnier de Montréal.

7.30 p.m. A être annoncé.

8.00 p.m. Musique de Chambre.

8.30 p. m. L'orchestre de dance de l'hôtel Mont-Royal. Directeur: Lloyd Huntley Relayée au Mutual Broadcasting System de Montréal.

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p. m.— L'heure précise.

9.00 p. m. Musique de danse sous la direction de Mart Kenney— relayée au Mutual Broadcasting System de Vancouver.

9.30 p. m. Woodwind Duo— Ronald Hudson, flûtiste; Hubert Anderson, clarinettiste et Louise Thibault, pianiste de Winnipeg.

9.45 p. m. Woodhonse and Hawkins in Nit-wit Court— A. E. McGregor et F. Deaville de Calgary.

10.00 p. m. Maids and Middies — direction: Elizabeth Morrison de Saskatoon.

10.30 p. m. Salon Serenade— orchestre sous la direction de W. Knight Wilson de Regina.

✣ ✣ ✣

JEUDI

5.30 p. m. Guess What!— Harriett M. Ball de Toronto.

5.45 p.m. Récital de chant de Windsor.

6.00 p.m. Echoes of the Masters— sous la direction de Geoffrey Waddington de Toronto

6.30 p.m. Orchestre sous la direction de Guy Lombardo— Emission du Mutual Broadcasting System de New York.

7.00 p.m. Ici Paris - Lucienne Delval, "Jules et Gaston"; orchestre sous la direction d'André Durieux de Montréal

7.30 p.m. Christie Street Capers— programme de variété; chef d'orchestre: Jack Arthur; Wis Williams, maître de cérémonies. Irradidée du Christie Street Hospital de Toronto.

8.00 p. m. By The Sea orchestre sous la direction de Percy Harvey: soliste; quatour à voix d'hommes et "The Smile Sleuth" de Vancouver.

8.30 p. m. L'orchestre de danse du Chateau Laurier — directeur: Ozzie Williams de Ottawa.

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p. m.— L'heure précise.

9.00 p. m. Paysage de rêves— sous la direction de Léon Kofman de Montréal.

9.30 p. m. Thirty Minutes to Go — solistes et orchestre sous la direction d'Isaac Mamott de Winnipeg.

10.00 p. m. Hacienda— sous la direction de Harry Price de Vancouver.

10.30 p. m. Hawaiian Nights— sous la direction de Jack Riddell de Winnipeg.

✣ ✣ ✣

VENDREDI

5.30 p. m. This Week in History- commentateur, Jack Kannawin de Toronto.

5.45 p. m. Le Trio Lyrique— sous la direction d'Allan Maclver de Montréal.

6.00 p.m. Acadian Serenade de Halifax.

6.30 p.m. Cesare Sodero Directs - émission du Mutual Broadcasting System de New York.

7.00 p.m. Let's All Go to the Musical Hall—sous la direction de George Young de Toronto.

7.30 p.m. Pirouettes — Charles Hutchins, baryton; Thérèse Bertholet, soprano; orchestre sous la direction de Howard Fogg.

8.00 p. m. Ye Olde Medecine Showe — directeur: Harry Price de Vancouver.

8.30 p. m. J Cover the Waterfront récits par Pat Terry de Vancouver.

8.45 p.m. Nouvelles, de Toronto.

9.00 p. m. L'heure précise.

9.00 p. m. L'orchestre de l'hôtel Royal York sous la direction d'Horace Lapp de Toronto.

9.30 p. m. Live, Laugh and Love— orchestre et artistes invités de Winnipeg.

10.00 p. m. The Ghost Walker— mélodrame sous la direction de Mercer McLeod de Trail.

10.30 p.m. Freshmen & Freshettes — sous la direction de E. S. Stock de Régina.

10.45 a.m. At the Red Gap Social — sous la direction de A. Balfour de Régina.

✣ ✣ ✣

SAMEDI

12.00 à 3.30 p.m. Metropolitan Opera Company—émission de la National Broadcasting Company de New-York.

5.30 p. m. Bert Pearl— chant et babillage de Toronto.

5.45 p. m. Book Review— chronique par le Professeur J. F. Macdonald de Toronto.

6.00 p. m. Cotter's Saturday Night — La famille Aiken de Sydney.

6.30 p. m. La Petite Symphonie de Radio-Canada— sous la direction du capitaine Charles O'Neill de Québec.

8.30 p.m. L'orchestre de danse du Château Frontenac, sous la direction de Gilbert Darisse de Québec.

8.45 p.m. Nouvelles, de Toronto.

9.00 p. m. L'heure précise.

9.00 p. m. The Northern Messenger— Messages personnels aux résidents des régions arctiques du Canada d'Ottawa.

10.00 p. m. L'orchestre de l'hôtel Fort Garry sous la direction de Claude Turner de Winnipeg.

10.15 p. m. Mart Kenny and his Western Gentlemen - musique de danse de l'hôtel Vancouver de Vancouver.

10.30 p. m. The Sport Week—Henry Viney, commentateur sportif de Lehtbridge.

10.45 p. m. L'orchestre de Leo Smuntan— musique de danse de l'hôtel Bessbourough de Saskatoon.

11.00 p. m. Orchestre de danse sous la direction de Jascha Galperin— émission de l'hôtel Palliser de Calgary.

11.15 à 11.45 p. m. L'orchestre du cabaret Commodore— sous la direction de Bob Lyons de Vancouver.

Très Satisfait

Prenez connaissance des bons résultats que M. Martin Mizera a obtenus par l'emploi du Novoro du Dr Pierre.

Martin Mizera, Arrow Park, B.C. Can.:

"Pendant 10 ans j'ai souffert d'indigestion due à une élimination défectueuse. Le Novoro m'a rendu bien mieux portant et travaille maintenant la journée entière aux champs." Pendant plus de 150 ans, le Novoro du Dr Pierre a procuré le soulagement béni à des milliers de personnes qui souffrent de maux dûs à une digestion et une élimination défectueuses. Le Novoro du Dr Pierre, remède qui a fait ses preuves, règle les intestins et élimine du système les matières nocives aidant ainsi la nature à édifier un corps vigoureux et sain. Nos remèdes ne sont pas offerts chez les droguistes mais seulement aux agents locaux autorisés. Ecrivez aujourd'hui à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Dept. R C 4543, 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill., concernant notre généreuse bouteille d'essai.

Livré exempt de douane au Canada.

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion TARIF: ... ... 2 sous par mot

UNE BIENFAITRICE des missions désire une croix de procession et six candélabres pour une mission pauvre. Adressez boîte 10, Le Patriote, Prince-Albert.

FERME A LOUER à 5 milles de Storthoaks, bien bâtie et eau; deux sections en culture moins un quart pour pâturage. S'adresser à Ludger Dubois, Storthoaks, Sask.

ON DEMANDE institutrice bilingue pour l'école Lévis No. 4661; salaire $450.00 comme paiement en acompte l'octroi; élèves 19; ouverture le 22 février. S'adresser à A. U. St. Pierre, Sec.-Trés., Lac Pelletier, Sask.

TABAC EN FEUILLE HACHE OU CIGARES
Acheter vos tabacs directement du producteur. Je vous donne plus bas quelques prix de mes tabacs. Demandez la liste de prix ou faites venir un échantillon pour 10c. Grand rouge 14c, Petit rouge No. 2 10c. Haubourg 18c. Parfum d'Italie 21c. Petit Canadien 25c. Spécial Pilon 10c, la lv. Ces tabacs seront expédiés sur réception de l'argent ou C. O. D. Frais de transport au soin de l'acheteur. J. A. PILON, St-ROCH-DE-L'ACHIGAN, Co. L'ASSOMPTION, P. Q.

LORSQUE VOUS ACHETEZ DU
CHARBON...
souvenez-vous que la McDIARMID LUMBER Company Limited peut vous fournir du charbon de première qualité à des prix très raisonnables.
Tél. 2733 pour une Prompte Livraison
McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 Prince-Albert.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.

Directeur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Ouvriers, gare aux "meneurs"!

Notre époque est fertile en grèves. Les différends entre le capital et le travail sont devenus endémiques. Durant de longs mois, les usines et les ateliers sont déserts; de nombreux manoeuvres allongent la ligne de file devant le grand bâtiment silencieux. Ils montent la garde contre les "timides ouvriers", les récalcitrants qui voudraient reprendre leur place aux leviers de commande de la machine, pourvoyeuse de leur pain quotidien.

Aux Etats-Unis, actuellement, plus de 210,000 ouvriers chôment en raison des multiples grèves. En France, durant plusieurs mois, les grèves ont causé des pertes énormes aux patrons et aux ouvriers. Avant la guerre civile, en Espagne, les grèves, poussées à l'état de panique, ont troublé les esprits et jeté le désarroi dans le cours de la vie sociale et économique.

Cette propension de la classe ouvrière à la grève, plus intensifiée que jamais, s'explique par la dépression qui a si profondément affecté la vie industrielle. Elle s'explique aussi par l'attitude de certains patrons sans conscience, qui ont profité de l'aubaine du chômage qui mettait à leur disposition des milliers de bras, pour exploiter l'ouvrier. Des patrons peu scrupuleux ont manqué à leurs devoirs envers les ouvriers par des opérations financières injustes ou imprudentes; par des transactions industrielles louches (par exemple faillite voulue et rachat en sous-main pour ne point payer les ouvriers); ils ont manqué à leurs devoirs en retenant injustement une partie du salaire, en ne respectant pas la dignité de l'homme dans l'ouvrier, qu'ils ont considéré trop souvent comme une machine, un esclave; en lui imposant un travail au-dessus de ses forces, de lonques heures sans interruption, à un salaire de famine; en le forçant à travailler le dimanche; en exploitant l'ouvrier qui était obligé d'accepter un salaire très minime faute de mieux . . . .

"Les riches, dit Léon XIII, doivent s'interdire religieusement tout acte violent, toute fraude, toute manoeuvre usuraire qui serait de nature à porter atteinte à l'épargne du prolétaire, et cela d'autant plus que celui-ci est moins apte à se défendre et que son avoir, pour être de mince importance, revêt un caratère plus sacré." Pluseurs patrons n'ont pas tenu compte de si sages et si prudentes recommandations.

"Parmi les devoirs principaux du patron, il faut mettre au premier rang celui de donner à chacun le salaire qui convient, ajoute Léon XIII . . Que le patron se souvienne qu'exploiter la pauvreté et la misère et spéculer sur l'indigence sont choses que réprouvent également les lois divines et humaines . . . ." Combien de patrons usuriers et sans entrailles ont méconnu les dictées de ces lois et se sont enrichis des sueurs des pauvres et des indigents.

Mais si certains patrons on méprisé leurs devoirs, méconnu la justice et la charité inhérentes au parfait accomplissement de leur fonction sociale, cela ne veut pas dire que tous les patrons aient été injustes et exploiteurs; cela ne veut pas dire que les patrons ont eu seuls tous les torts. Non, loin de là. Si les patrons ont des devoirs, ils ont aussi des droits corrélatifs, droits qui ont été lésés malheureusement trop fréquemment par les exigences déraisonnables des ouvriers, travaillés par les syndicats et les associations socialistes. Combien d'ouvriers, qui ont vécu heureux pendant de longues années au service du même patron, sous l'influence de "meneurs", arrivent un beau matin mécontents, prêts à saboter l'atelier qui les a fait vivre et leurs familles si longtemps, s'ils n'obtiennent une forte augmentation de salaire. On a jeté le soupçon dans leur âme simple. Le patron cumule des bénéfices extraordinaires, auxquels l'ouvrier, qui connaît ce secret grâce aux renseignements du syndicat socialiste, prétend avoir un droit de partage. Et il y tient dur comme roche. Il n'y a plus moyen de le raisonner. Le patron peut sortir tout le bilan de son commerce, montrer des pertes. L'ouvrier ne veut rien entendre. Il est déterminé à une chose, et rien ne le changera dans sa manière de penser. Alors, devant son insuccès, il s'en ira au travail en maugréant. Il se fera un agent de dissension parmi d'autres ouvriers qui sont toujours enclins à être plus soucieux de leurs droits que de leurs devoirs. Car les ouvriers ont aussi des devoirs corrélatifs à leurs droits. Et si la panique règne présentement dans l'industrie, c'est que les ouvriers ont eu eux aussi des torts. Ils ont méconnu leurs devoirs.

"Parmi ces devoirs, écrit Léon XIII dans sa magistrale encyclique sur le travail, voici ceux qui regardent le prolétaire et l'ouvrier: il doit fournir intégralement et fidèlement tout le travail auquel il s'est engagé par contrat libre et conforme à l'équité." Donc travail équitablement rémunéré. "Il ne doit point léser son patron, continue Léon XIII, ni dans ses biens, ni dans sa personnes; ses revendications même doivent être exemptes de violences et ne jamais revêtir la forme de séditions. Il doit fuir les hommes pervers qui, dans des discours artificieux, lui suggèrent des espérances exagérées et lui font de grandes promesses, qui n'aboutissent qu'à de stériles regrets et à la ruine des fortunes."

Ces hommes pervers sont les socialistes et les communistes. Ces derniers veulent édifier un nouvel ordre, ordre matérialiste, basé sur la ruine de l'ordre actuel. Alors, ils utilisent l'ouvrier pour arriver à cette fin. C'est par l'ouvrier qu'ils désorganiseront l'ordre social actuel C'est par la grève qu'ils ruineront les patrons et détruiront les usines et les ateliers, pour établir le fameux régime du prolétariat où l'Etat possédera tout et le prolétaire, rien; où l'Etat sera unique patron, comme en Russie, et le prolétaire, l'esclave, qui n'aura même plus la liberté de croire en Dieu, l'unique espoir capable de soutenir l'homme dans les souffrances inhérentes à cette vie mortelle et qu'aggravera au lieu de les soulager le fameux régime communiste.

Voilà les hommes pervers en-dessous de la plupart des grèves qui sévissent, à l'état endémique, dans nombre de pays, où jadis vivait une population heureuse.

S. Ex. Mgr Michael Gallagher, évêque de Détroit, affirme que le genre de grève pratiquée actuellement dans les usines de la "General Motors" est inspiré directement de Moscou. Elles (ces grèves) sont illégales et communistes, déclare-t-il.

Ce ne devrait être un secret pour personne, aujourd'hui, que Moscou fomente la révolution dans les pays où elle veut implanter le communisme et qu'elle procède, pour l'obtention de cet objectif, par le moyen des grèves locales, qu'elle s'efforce par ses agents de rendre générales.

Les ouvriers devraient se méfier de la politique du poing tendu et de la violence. Elle ne donne jamais satisfaction et crée beaucoup de misère et de difficultés. Ses résultats sont toujours très alléatoires, et presque toujours au détriment de l'ouvrier. Mieux vaut une franche et calme explication avec le patron, qui se laissera gagner, quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent, par les réclamations, si elles sont justement motivées.

Que patrons et ouvriers observent scrupuleusement leurs devoirs. C'est par là qu'ils se rapprocheront mutuellement. Car, si les droits éloignent, les devoirs rapprochent. "Le droit tire à soi, tandis que le devoir donne et rapproche. En les accomplissant, un lien de charité s'établit entre les âmes."

Que patrons et ouvriers défendent ce lien. Que les ouvriers surtout n'aillent point le rompre sous l'influence du poing tendu. Dans ce but, qu'ils évitent la compagnie des révolutionnaires et leur propagande. Ils sont du reste des oiseaux de malheur. Car, pour eux justice et charité sont de vains mots. Ils ne croient pas en Dieu. Et, en dehors de Dieu, point de justice ni de charité. La vraie solution de la question ouvrière ne se trouve pas dans les feuilles révolutionnares, mais dans l'Evangile et les encycliques des Papes qui l'explicitent. Patrons et ouvriers se meurent pour avoir oublié les grandes vérités chrétiennes.

Joseph Valois, o.m.i.

D'une idée à une autre

L'immigration

Comme nous l'avons dit maintes fois, la question de l'immigration ne tardera pas à revenir sur le tapis. Une nouvelle récente nous annonce, en fait, qu'on saisira le gouvernement fédéral de ce problème à la présente session.

Nous avons exprimé clairement notre opinion à ce propos. Nous n'y reviendrons pas aujourd'hui. Qu'il nous suffise d'affirmer que le moment de rouvrir les portes à l'immigration est mal choisi. N'avons-nous pas environ un million d'assistés, c'est-à-dire assez de bouches à nourrir pour le moment.

Voici ce que dit à ce sujet M. Johnny Bourque, ministre des travaux publics dans le gouvernement de Québec:

"Le gouvernement, dit M. Bourque, a résolu de ne négliger aucun moyen de guérir le chômage".

Pour lui, l'immigration, même commanditée et surveillée par le gouvernement, ne ferait que soulager le chômage; elle ne le guérirait pas. "Elle n'améliorerait les affaires que le temps que le gouvernement scutiendrait les immigrés. Dès que le gouvernement retirerait ses secours aux nouveaux colons, le chômage s'aggraverait probablement".

"L'histoire nous enseigne, dit-il, que la plupart des immigrants sont sans métier ni profession, et qu'ils sont, par conséquent, incapables de contribuer au progrès industriel et commercial du pays.

"En toute justice pour nos milliers de chômeurs, il ne serait pas raisonnable de nous embarquer en ce moment dans un programme d'immigration".

Raisonnement très sensé.

Le Canada et la guerre

Sous ce titre, le "Journal" de Québec s'insurge contre la politique de la militarisation du Canada. "Récemment nous avons vu s'opérer la réorganisation de nos unités militaires. Maintenant, il s'agit de les équiper non seulement de sabres et de fusils, mais de mitrailleuses, de canons et de tanks . . . Après la conférence impériale, il est probable que l'on nous demandera d'autres sacrifices.

Cela, dans une Amérique où la paix vient de faire un pas en avant. Nous n'étions pas à Buénos-Aires lorsque vingt-deux pays ont négocié un pacte d'amitié. Il y a des chances, avec la propagande militariste qui se poursuit chez nous, pour que nous soyons en Europe le jour où le conflit général éclatera."

Nous n'avons pas oublié ce que nous coûta la dernière guerre. Si nous étions tentés de l'oublier, les impôts du gouvernement pour payer les intérêts et les pensions de guerre sont là pour nous rafraîchir la mémoire.

Se mêler des affaires européennes, surtout participer aux guerres d'outre-mer grève le Canada sans aucun bénéfice. Nous devrions mettre le blocus de non-immixtion. Qu'avons-nous à faire dans cette poudrière?

Une école communiste à Régina

M. J.-J. Smith, ancien gouverneur de district du Kiwanis, semble avoir piqué le groupe communiste de Régina, si nous en jugeons par la réponse que le lui fait tenir le Comité provincial communiste.

Le parti communiste, en tant que parti politique légal, a le même droit que les autres d'ouvrir des écoles et de publier des journaux, déclare le Comité.

"Très rarement, le parti communiste tient des écoles pour les enfants, lisons-nous dans la réponse. Mais quand il en a, les élèves y apprennent à respecter les pensées et les idées sincères (?), même s'ils leur sont diamétralement opposés.

"Les communistes ne se dérangent pas pour attaquer la religion, parce que nous croyons qu'avec l'abolition du système capitaliste (profit system) la religion va mourir graduellement de son propre mouvement. Les communistes réclament le droit d'être matérialistes et nous voulons que tout autre individu ait le même droit de choisir la philosophie qu'il désire . . ."

Voilà pour ceux qui doutent de la présence du communisme au Canada et de ses intentions. Pour plus amples renseignements: M. Rigby dirige une école communiste à Régina à laquelle assistent dix-sept jeunes communistes.

Que le parti communiste soit légal au Canada, c'est une honte et une tolérance intolérable. Tout pays qui donne asile au communisme réchauffe un serpent dans son sein.

Les communistes prétendent respecter nos idées et nos pensées! Quelle hypocrisie! Oui, ils les respecteront tant qu'ils n'auront pas la force. Mais gare au jour où ils pourraient s'emparer des leviers de commande! Alors il y aurait de la casse et du sang. Matérialistes, comme ils le chantent et le sont en réalité, ils ne respectent rien. On peut les juger par leurs atrocités en Espagne, en Russie et aux Mexique . . . Vingt mille églises brûlées et cinq mille prêtres égorgés, sans compter les religieuses et les laïques martyrs de leur fidélité à la foi! Quelle belle liberté! Les gens qui se disent communistes, au Canada, qui supplient la majorité de respecter leur droit au matérialisme, devraient être mis au ban de par leurs idées et leurs allégeance, des agitateurs et des ferments de révolution.

A quelle loi, à quelle morale, à quelle discipline se soumettra celui qui ne croit ni à Dieu ni à diable? Rien de sacré pour lui! Et gare au jour où il aura la force! Adieu alors liberté, adieu respect, justice et charité! Les pays, où règne le communisme, nous font l'impression d'une forêt où les grands carnivores se tiennent au guet pour devorer les plus faibles!

Dieu nous protège de ces loups déguisés en agneaux! J. V.

:::

UNE HEURE AVEC UNE POETESSE

Edna Jacques nous visite

Invitée par le Cercle des Dames du Foyer, dont les heureuses initiatives ne se comptent plus, une artiste de chez nous, la poëtesse Edna Jacques, dont plusieurs petits poèmes figurent avec honneur dans les manuels scolaires de notre province, est venue nous visiter.

Elle est bien de chez nous, celle-là, puisqu'elle est de Briercrest, petit bourg situé à quelque cinquante milles d'ici. Qu'est-ce qu'une faible distance dans nos prairies? C'est de cet endroit qu'elle a écrit la plupart de ses poèmes.

Son maintien modeste, ses allures simples et son humilité lui ont vite conquis son auditoire composé en très grande majorité de l'élément féminin. En effet, religieuses, dames du Foyer et écolières formaient la presque totalité de l'assistance.

La spirituelle artiste tint son auditoire sous le charme deux heures durant et ses nombreuses auditrices—des élèves de Jésus-Marie pour la plupart—ne lui ménagèrent pas leurs applaudissements.

Par plus d'un côté, Mme Edna Jacques s'apparente à Blanche Lamontagne-Beauregard dont elle a le même goût prononcé pour les choses du terroir.

Voyez son petit poème intitulé "Indian Summer" par exemple. C'est le même enthousiasme pour la vie champêtre, les mêmes notes laudatives pour l'homme des champs. Il ne lui manquerait plus qu'un Jacques Auger anglais pour populariser ses vers par la radio.

Qui donc a prétendu que nous n'aurions jamais de poëtes ou d'artistes dans notre région, parce qu'il n'y avait ni arbres ni fleurs. Erreur, erreur profonde que cette vieille croyance. Les artistes, c'est comme les *mauvaises herbes,* il en pousse partout!!!

Quelqu'un a dit: (à moins que ce ne soit quelqu'une) "Le vrai poète est celui qui remue l'âme et qui l'attendrit." A ce compte-là, Edna Jacques est un vrai poète, car voilà bien deux choses qu'elle a réussi à faire au couvent, mardi dernier.

Canadienne avant tout, Mme Jacques loue les beautés, les avantages de notre pays qu'elle aime par-dessus tout et qu'elle voudrait faire aimer aux autres.

Comme conférencière, elle a parcouru le Canada d'un océan à l'autre, "mais, ajoute-elle aimablement, j'ai toujours conservé un faible pour le coin de province où j'ai grandi et qui constitue pour moi en quelque sorte, ma petite patrie."

L'artiste, s'adressant aux jeunes, exalta le patriotisme. "Notre pays n'a rien à envier aux autres, dit-elle. Il y fait plus doux y vivre qu'en aucun pays d'Europe. C'est un paradis si on le compare à l'Espagne actuelle, qui, elle, est devenue un enfer."

Plusieurs dames du Foyer assistaient à la réunion. La conférencière, aimablement présentée par Mmes J. B. Michaud et Ovila Gauthier, respectivement présidente et secrétaire du cercle, fut remerciée par M. le curé James Branch.

C'est la seconde fois qu'un écrivain de renom nous visite. Le premier en date ayant été le poète Stephen, venu ici à la demande de feu l'honorable Juge Gravel, sous les auspices de la société des auteurs canadiens. M. Stephen avait alors donné sa conférence dans la salle du collège.

Guy Gravel

:::

Le doux visage de la France

Malgré toutes les vissicitudes humaines, le doux visage de la France, celle qui donna au monde tant de saints, et de héros, et de martyrs, continue à rayonner, armée de la seule force charitable. On en rencontre chaque jour des témoignages émouvants.

Lorsque tout récemment le Nonce du Pape auprès du gouvernement français a présenté ses lettres de créance, il s'exprimait ainsi dans son allocution au Président de la République: "Il y a environ neuf ans, je quittais ce cher pays après y avoir passé une assez longue période, suffisante pour en connaître les merveilleuses beautés les inépuisables ressources et toute la force de son génie créateur.

"Je demandais alors ce que je pourrais encore connaître à son égard pour l'aimer davantage. Et voici que la divine Providence m'envoya en des pays où la rayonnement de cette vieille et glorieuse nation brille toujours de son plus vif éclat.

"J'ai pu ainsi être témoin oculaire de l'action variée et féconde exercée dans le Proche-Orient par tant d'institutions françaises, parmi lesquelles, en tout premier rang, les établissements et les oeuvres de vos vaillants missionnaires. C'est vous dire, Monsieur le Président, avec quels sentiments de sincère attachement et d'admiration redoublée pe reviens en France."

De cet apostolat français accompli par les religieux nous en avons mille exemples magnifiques. Récemment le Président des Etats-Unis du Brésil, S.-E. Getulio Vargas disant publiquement: "J'ai appris à connaître et aimer la France grâce aux leçons de R.P. Brunot, prêtre de grande valeur auquel son pays doit tant". Ainsi la France possède-t-elle à travers le monde des ambassadeurs sans titres officiels, et sans budgets de propagande, mais qui par l'exemple de leur vie et par les vertus qu'ils enseignent, la défendent et la perpétuent. Que ceux qui seraient tentés quelque jour de douter de son destin, songent à ces missionnaires, les regardent à l'oeuvre et les écoutent. Ils comprendront alors le visage permanant, immortel, de Celle que restera toujours à l'avant-garde des civilisations et qui, quelles que soient les contingences politiques, demeure égale à son histoire et à elle-même.

Et qu'ils méditent le mot magnifique d'un Américain qui disait, parlant de ce pays: "La France? Mettez-là donc debout, et vous verrez comme elle est grande!"

(Paroles de France)

D'où vient le mal?

XXXVII

Vers la fin du XVIIe siècle, la franc-maçonnerie, s'étant camouflée en société philanthropique, et même quelquefois en société religieuse, commença à sortir des antres dans lesquels elle s'était tenue terrée jusque là, et chercha à faire des adeptes parmi les profanes. Cela lui réussit parfaitement.

Il n'y eut à voir clair dans son jeu que les Souverains Pontifes, qui tour à tour, lancèrent contre elle des condamnations de plus en plus sévères. Mais le protestantisme, le jansénisme et le gallicanisme, aidés du philosophisme incrédule, avaient tellement amoindri l'autorité pontificale, que personne ne voulut écouter la voix du Pasteur Suprême. Gentilshommes, bourgeois et même ecclesiastiques, s'empressèrent de se faire inscrire dans les loges maconniques, qui se fondèrent dans presque toutes les villes d'Europe et d'Amérique; jusqu'à l'infortunée Marie-Antoinette qui eut sa loge, dont elle n'était pas peu fière d'être la Vénérable.

Inutile de dire que la plupart de ces loges n'étaient que des loges pour rire; dont les adeptes, Vénérable compris, étaient soigneusement tenus dans l'ignorance du plan, et du but final de la franc-maçonnerie. On se contenait d'y amuser les badeaux par les ridicules simagrées des initations. Il y avait cependant toujours là quelque délégué secret des arrière loges, qui examinait les tendances de chacun; et selon les cas, parlait des ténebres du moyen âge; de la crédulité d'ignorants tels s. Bernard, s.Thomas d'Aquin, s. Albert le Grand, s. Bonaventure, etc., qui avaient eu la naïveté de croire qu'il s'était fait quelques miracles dans le monde depuis l'établissement du christianisme; ou bien ils faisaient verser des pleurs sentimentaux sur les victimes "des bûchers de l'Inquisition," en oubliant de parler des bûchers de Calvin, cependant beaucoup plus récents; ils maudissaient le auteurs du massacre de la St. Barthélemy; mais ne disaient mot des atrocités de Henri VIII et d'Elizabeth d'Angleterre, pas plus que de l'esclavage dans lequel les protestants anglais tenaient les catholiques irlandais; ils s'étendaient sur la cruauté du maréchal de Montluc dans la répression des protestants, et passaient sous silence les atrocités dont le baron des Adrets s'était rendu coupable à l'égard des catholiques, etc. Ils n'attaquaient pas la religion. Oh non! Bien au contraire. Ils se contentaient de déplorer l'ambition de certains Papes, et les excès qu'elle leur avait fait commettre. Ils attaquaient surtout les Jésuites, ces ambitieux et ces hypocrites, dont les menées souterraines menaçaient également la religion, la royauté et la société toute entière.

Ici, il faut remarquer un tour audacieux de la secte, qui fait bien voir sa propre habilcté, en même temps que la jobarderie du public: c'est d'avoir mis sur le compte des Jésuites toutes ses tares propres, toute son hypocrisie, toutes ses menées subversives de l'ordre et de la société. De sorte que, quand les francs-maçons font la caricature du Jésuite, ils font en réalité leur propre portrait, très véridique et très ressemblant. Ils doivent bien en rire dans les arrière-loges.

Toutes ces insinuations étaient lancées dans les loges par les émissaires secrets de la haute direction et donnaient lieu à des expressions d'opinion qui permettaient auxdits émissaires de juger des tendances, des capacités et du caractère de chacun des membres de la loge. D'après cela, dans des conversations particulières, les émissaires de la secte excitaient les gallicans contre les excès d'autorité de la cour de Rome; les jansénistes contre la morale relâchée des Jésuites; flattaient les ambitions des nobles, et excitaient leur jalousie et leur rancune les uns contre les autres, et leur mécontentement contre les injustices, vraies ou prétendues, dont ils étaient victimes de la part du roi. Mais c'était surtout auprès des membres du Tiers-Etat, c'est-à-dire de la bourgeoisie, que l'action de la secte se faisait intense, en excitant les ambitions des bourgeois et des intellectuels et en provoquant leur mécontentement contre l'ordre de choses existant c'est-à-dire contre les privilèges du clergé et de la noblesse. "Qu'est que le tiers-état?" Rien! Que doit-il être? ....Tout! disait Siéyés. Et nous avons là l'oeuf d'où devait sortir la Révolution de 1789.

Quant au peuple véritable, ouvriers et paysans, la franc-maçonnerie ne s'en est jamais occupée, sinon pour en faire l'instrument des désordres et des ruines qqui accompagnent chacune des révolutions qu'elle excite, et qui laissent ce pauvre peuple plus misérable et plus opprimé qu'avant.

Toutes sortes de rumeurs, plus troublantes les unes que les autres, couraient le pays, et y entretenaient le trouble et l'inquiétude. Ces rumeurs, mensongères pour la plupart, venaient du fond des loges; mais elles étaient lancées anonymement, sans qu'on put en découvrir l'origine exacte. Telle furent dans les années qui précédèrent la Revolution les calomnies lancées contre la reine Marie-Antoinette, à propos de l'affaire du Collier; et la "Grande peur", répandue le même jour et presque à la même heure, d'un bout à l'autre de la France par des gens venus personne ne savait d'où, et qui jetaient le désarroi parmi toute le population par la crainte d'un péril imaginaire, destiné à masquer le péril véritable que la secte s'apprêtait à faire courir au pays. Telles avaient été auparavant les calomies lancées contre les Jésuites, à propos de leurs prétendues intrigues et de leur supposée ambition.

Le "Mentez, mentez toujours" de Voltaire n'avait point été inventé par lui. Il l'avait appris dans les loges francs-maçonnes, qui le pratiquaient depuis longtemps, et continuent à le pratiquer, mais se gardent bien de s'en vanter.

Ayant ainsi excité le trouble et le mécontentement dans tout le pays; miné de tous côtés, le trône du faible Louis XVI, qu'elle avait de plus entouré de ministres francs-maçons, la secte crut le temps d'agir venu, et elle déclancha la Révolution de 1789

Un Sauvage.

:::

La vérité

Le beau—c'est la splendeur du vrai. Rien n'est beau que le vrai, le vrai seul est aimable.

Boileau.

* * *

Taire la vérité, c'est cacher le mal, non le supprimer.

Thiers.

* * *

On ne dit la vérité qa'à ceux que l'on aime.

Lacordaire.

* * *

Le vrai vient du ciel; l'erreur vient de la terre.

Voltaire.

* * *

Les vérités qu'on aime le moins à entendre sont celles qu'on a le plus d'intérêt à savoir.

La Bruyère.

* * *

La vérité est comme ces médicaments amers qui déplaisent au goût et qai rendent la santé.

Montaigne.

* * *

La vérité ne fait pas autant de bien dans le monde que ses apparences y font de mal.

La Rochefoucauld.

* * *

Poar trouver la vérité il faut tourner le dos à la multitude.

Fontenelle.

:::

Pour la paix en Espagne

OSSERVATORE ROMANO — Quiconque est animé de cet esprit d'humanité auquel font aujourd'hui appel ceux qui ont pris cette noble initiative ne pourra qu'examiner avec la plus grande sympathie chrétienne toutes les propositions vraiment pratiques et réalisables qui pourraient mettre fin à une guerre de destruction aussi grave telle que l'histoire n'en a pas connu de semblable en un siècle de civilisation où semblait impossible d'imaginer une violence aussi sanglante.

Le bienfait de la paix entre les nations et entre les citoyens d'une même nation est si grand et si conforme à la mission même de l'église que le Saint-Siège ne peut pas ne pas l'appuyer et la favoriser de toutes ses forces.

En conséquence, le Saint-Siège non seulement ne demeurerait pas indifférent, mais encore saluerait avec la plus vive sympathie toute tentative pratique et efficace capable de mettre fin à une guerre qui ensanglante un peuple entier, riche d'une histoire glorieuse.

:::

Les premiers chrétiens disaient: Ce qui M'appartient T'appartient; les communistes déclarent: Ce qui est à TOI est à MOI. Les premiers donnaient librement, par pure charité, ce qui leur appartenait. Les seconds veulent prendre ce qui appartient aux autres.

L'abbé Desgranges

.·. EN ESPAGNE .·.

Vingt mille églises et couvents saccagés ou brûlés, en Espagne

Les *Croix du midi continuent* à publier des documents inédits sur la guerre civile en Espagne. La première statistique donnerait un bilan de *vingt mille églises et cou-saccagés ou brûlés.* Il est encore imposible d'établir la statistique des prêtres assassinés. Un témoin habitant Barcelone, d'où il n'est parti en avion que depuis quelques jours, estime que, dans cette seule ville, quatorze cents ministres de Dieu ont été tués. Il est à peu près certain que ce chiffre s'augmentera lorsque les relevés seront possibles. Sauf ceux qui se sont échappés en Italie ou en France et quelques-uns qui sont encore gardés comme otages dans les prisons, il faut présumer que tous les autres sont morts, car nul n'a été épargné volontairement. Y en a-t-il encore de cachés?

Les révolutionnaires usent de tous les stratagèmes pour découvrir les prêtres qui se cachent,

Ils envoient des jeunes filles aux adresses où ils out des raisons de croire qu'il s'en trouve un. D'un air triste et affligé, elles se déclarent profondément chrétiennes et se plaignent de la tyrannie qui prive le peuple de sa religion tant aimée. Puis, suppliantes et à demi-voix, elles demandent si on ne pourrait pas leur indiquer un prêtre pour aller auprès d'un malade de leur famille qui ne veut pas mourir sans le secours de la religion.

Si le prêtre, trompé, accepte de rendre ce suprême service, il est cueilli à la porte même de la maison par le sinistre "coche du salut", qui le mène au martyre.

Quand il s'agit de pauvres fuyards cachés dans les montagnes, c'est avec des chiens entraînés qu'on les chasse, exactement comme des bêtes féroces.

Après les prêtres, les laïques connus comme catholiques pratiquants, quel que soit leur âge. Ici le chiffre des victimes est particulièrement élevé. Ce n'est qu'au fur et à mesure que les troupes de Franco occupent villes et villages qu'il est possible de dresser un bilan sérieux.

Que de traits d'héroïsmes! Et encore, on ne les connait pas tous. L'évadé de Barcelone a cité celui-ci à notre confrère des *Croix du Midi.*

M. Marian Espar, avocat barcelonais, natif de Belaguer, lorsque la persécution fut déclanchée, se refusa à cacher ses convictions chrétiennes. Il garda dans ses poches son chapelet et les *Exercices sprituels* de saint Ignace. A trois reprises, il fut arrêté dans les rues de Barcelone par des factionnaires qui lui demandaient ses papiers. Chaque fois il montra chapelet et livre, et chaque fois on le laissa libre. Un jour, se trouvant à Puigcerda, le Comité révolutionnaire local lui demanda ses pièces d'identité. Même geste. Aussitôt arrêté, il était peu après condamné à mort. Devant les fusils braqués des miliciens, il dit: "Mes pauvres frères, je vous pardonne; j'offre mon sang pour vous. Vive le Christ-Roi!"

Le même évadé a fourni quelques délails sur le massacre des prêtres de Balaguer. Prêtres et laïques, au nombre d'une cinquantaine, furent tués en haine de la foi. Retenons son récit bref, mais combien émouvant:

"M. Samuel Sabaté, curé-archiprêtre, est en tête, avec les trois curés des autres paroisses de la ville: MM. François Miradad, Joseph Roger, Paul Vidal; avec eux, en prêtre bénéficier, M. Nadal Puig, trois Pères des écoles pies, deux Pères Cordeliers identifiés et sept autres dont j'ignore encore les noms.

Voici un Cordelier, le P. Francisco Pamiers, professeur au Collège séraphique, arrêté alors qu'il se disposait à quitter la ville. Après avoir rappelé tout tendrement aux miliciens que Jésus est le plus grand ami des ouvriers et que la doctrine sociale de l'Eglise est la plus humaine et la seule juste, il fut blessé au ventre de coups de pistolet et laissé au bord d'une route où il fut achevé après trente heures d'agonie.

Ont été encore fusillés à Balaguer le curé de Ménarguens, M. Arnaldo Picolo, quatre Frères Maristes de Las Abellanas; le curé de Termens, M Pierre Nubio. Parmi les laïques, je citerai MM. Jean Vidal, percepteur; Joseph Baro; Daniel Escriba, avocat; Gaspar Lluch; Bossé, Gatnau Antoine et Gatnau Pierre avec son fils, ces quatre derniers ayant été trouvés porteurs du scapulaire.

"Quatre prêtres ont cependant réussi à échapper aux révolutionnaires..."

"LA CROIX"

Le divorce du fondateur de la religion d'Etat anglicane

Dans son allocution radiodiffusée, le Révérendissime et très honorable Cosmo Lang, primat de Cantorbéry, 1er lord ecclésiastique, a constaté que pendant les dix jours de la tragéddie qui a abouti à l'abdication d'Edouard VIII on a vu des choses étranges!

La plus étrange de ces choses que le primal d'Angleterre n'a pas mentionnées n'a-t-elle pas été l'attitude de l'Eglise anglicane, criant au scandale parce que le roi voulait épouser une femme divorcée, alors que c'est à un divorce royal que cette Eglise doit son existnce? Evoquons brièvement ce drame qui a bouleversé la chrétienté.

* * *

A la fin de l'an 1501 le prince Arthur, fils ainé du roi d'Angleterre Henri VII, s'unissait à l'infante Catherine d'Aragon, fille de Ferdinand le Catholique et de la grande Isabelle; ce jeune époux, qui ne l'était que de nom, mourait quatre mois après (2 avril 1502).

Aux termes du traité de mariage, Henri VII devait ou renvoyer la veuve en Espagne, en restituant au roi Ferdinand les cent mille couronnes de la dot, ou bien garder sa bru en Angleterre en lui assurant, à titre de douaire, le tiers des revenus du pays de Galles, du duché de Cornouailles et du comté de Chester.

Aucune de ces deux solutions ne satisfaisait l'avarice d'Henri VII. Après plus d'une année de chicanes, il finit par accepter l'offre de Ferdinand d'unir Catherine, qui avait 20 ans, à son beau-frère Henri, qui en avait 12... Le Pape Jules II accorda les dispenses voulues; les fiançailles eurent lieu le 25 juin 1503.

Henri VIII succéda à son père le 25 avril 1509. Son mariage avec Catherine fut célébré inmédiatement.

En 1527, à une fête donnée par le cardinal Wolsey, chancelier du royaume et primal d'Angleterre, Henri VIII fut ébloui par la beauté d'Anne Boleyn, fille d'honneur de la reine. Aux avances du souverain, elle répondit: "Je suis trop digne pour être votre maîtresse, pas assez pour être votre épouse."

Devant cette résistance, Henri VIII, qui se piquait d'être le premier théologien du royaume, conçut soudain des scrupules sur la validité de son mariage avec Catherine d'Aragon. Il se targua de l'interdiction portée par *l'Ancien Testament* du mariage entre beau-frère et belle-soeur (*Lévitique*, ch. XVIII, v. 16.) Et pourtant, à la mort du prince Arthur, sa veuve manifesta la non-consommation de son union en portant le grand deuil en blanc...

D'ailleurs, la loi de Moïse ne prohibe les épousailles entre beau-frère et belle-soeur que lorsque celle-ci a des enfants. Le "Deutéronome" dit au contraire (Ch. xxv, v. 5): "Lorsque deux frères demeurent ensemble, et que l'un d'eux sera mort sans enfants, la femme du mort n'en épousera pas d'autre que le frère de son mari qui la prendra pour femme et suscitera des enfants à son frère." Bien loin donc d'aller contre le texte sacré, la dispense accordée par le Pape Jules II était conforme à la loi divine.

La reine Catherine avait 46 ans; elle menait une vie pieuse et austère; elle était accablée d'infirmités. De ses cinq enfants, il ne lui restait qu'une fille, qui sera la reine Marie Tudor. Comment pouvait-elle lutter avec Anne Boleyn, dans le plein épanouissement de sa belle jeunesse? Elle refusa de se retirer dans un monastère, cette proposition laissant planer un doute sur la légitimité de sa fille. Son neveu, l'empereur Charles-Quint la soutenait. A la demande d'Henri VIII, le Pape Clément VII envoya en Angleterre deux légats qui tinrent une séance solennelle, le 28 juin 1529. La reine eut beau se jeter aux genoux du roi, il demeura sourd à ses supplications.

Elle quitta la salle et interjela appel au Souverain Pontife, qui évoqua la cause à Rome et somma le roi d'avoir à comparaître devant lui. Henri accusa le cardinal Wolsey de l'échec de l'affaire. Dépouillé de ses biens, inculpé du crime de haute trahison, le prélat mourut avant le procès. Thomas More le remplaça à la chancellerie. Henri VIII avait l'illusion que ce grand homme, d'humble origine, soutiendrait le divorce. Il refusa et se démit de sa charge pour cueillir bientôt la palme du martyre.

* * *

Sur les conseils de Thomas Cranmer, Docteur de l'Université de Cambridge, le roi fit consulter les principales Universités d'Europe; beaucoup d'entre elles se prononcèrent pour la nullité de la première union. Le Pape ne céda pas; l'avenir lui donna raison.

A ce moment surgit Thomas Cromwell, arrière grand-oncle du protecteur. Il suggéra au roi que le seul moyen de trancher la question était de rejeter l'autorité du Pape. Henri en fut enthousiasmé. Effrayés par la menace de la confiscation de leurs biens et d'emprisonnement, les évêques et Abbés, réunis en assemblée, apostasièrent en proclamant Henri VIII chef suprême de l'Eglise d'Angleterre, décision que le Parlement transforma en loi d'Etat. Le schisme était consommé.

En novembre 1532, d'après les historiens protestants, en janvier 1533, suivant les catholiques, le roi, faisant croire à son chapelain que le Pape avait annulé son premier mariage, s'unit secrètement à Anne Boleyn, dans un état de grossesse avancé et bientôt mère de la future reine Elisabeth.

Catherine d'Aragon, exilée au château d'Amthill, refusa de comparaître devant le tribunal du renégat Cranmer, archevêque anglican, ne reconnaissant que la seule juridiction du Souverian Pontife.

Lorsqu'elle mourut, le 6 janvier 1536, son indigne époux la pleura, mais ce "Barbe-Bleue", le 19 mai 1536, vêtu de blanc, comme le jour du couronnement d'Anne Boleyn, se promenait dans les allés du parc de Richemond, lorsqu'un coup de canon le prévint que la tête de la reine, principale cause de la séparation de l'Eglise d'Angleterre, avait roulé sous la hache du bourreau. Il sauta gaiement sur son cheval et parti pour la chasse.

Le lendemain, le misérable épousait Jeanne Seymour, fille d'honneur d'Anne Boleyn. Le 12 octobre 1537, cette troisième épouse subit l'opération césarienne, donna le jour au futur roi Edouard VI et mourut le lendemain.

Trois autres unions vont accentuer l'infamie de ce monarque sanguinairement amoureux.

En 1539, Thomas Cromwell montre à son souverain un portrait sur ivoire, peint par Holbein, de la princesse Anne de Clèves, qui, soi-disant, était aux autres princesses allemandes ce que le "soleil d'or est à la lune d'argent". Le roi, recevant une forte femme sans grâce, défigurée par la petite vérole, s'écria: "C'est une grosse cavale flamande!"

Il l'épousa quand même, de peur de mécontenter les princes protestants d'Allemagne. Le 12 juillet suivant, une assemblée d'archevêques et évêques prononçait le divorce; la grosse cavale accepta le titre de soeur adoptive du roi, avec 3,000 livres de pension annuelle; mais Thomas Cromwell dut "tendre le cou à la chaîne"; il ful décapité le 28 du même mois.

Sans même attendre la sentence du divorce, Henri s'était marié secrètement avec Catherine Howard, cousine germaine d'Anne Boleyn, qui, accusée d'infidélité, eut la tête tranchée en l'année 1542.

Le 13 juillet 1543, ce fut la sixième et dernière reine qui ceignit la couronne: Catherine Parr. Elle échappa au sort d'Anne Boleyn et de Catherine Howard, bien qu'il s'en fallût de peu, car elle tenait souvent tête à san casuiste de mari.

Flairant dans le "Docteur Kate", comme il l'appelait, l'hérésie luthérienne qu'il persécutait autant que le catholicisme, il donna l'ordre de la mener à la Tour de Londres, autrement dit à la mort.

Catherine, prévenue secrètement, jura au roi que, si elle se risquait à le contredire c'était pour faire briller son génie de théologien. Enchanté, il l'embrassa comme entrait le chancelier Wristhesley avec sa garde. Le roi le traita de knave, fool, beast (fripon, imbécile, bête) et vécut avec elle avant de reposer à Windsor à côté de Jeanne Seymour, en 1547.

Pour imposer la religion anglicane, il avait ordonné le supplice de soixante mille victimes.

H. de Grandvelle (La Croix)

Entrevue du Dr E. Sorrel

Le professeur Sorrel dit que la chirurgie osseuse s'est développée de façon considérable en France

A QUEBEC

MONTREAL.— Le professeur Etienne Sorrel est arrivé à Montréal. Le confárencier de l'institut scientifique franco-canadien, vient donner une série de neuf conférences publiques à l'université et de treize matinées cliniques à l'Hôtel-Dieu, à Notre-Dame et à Ste-Justine.

Après une assez rude traverse à bord du "Lafayette" l'éminent chirurgien dit un mot de son voyage en Italie, après son départ de notre pays l'automne dernier. Président de la société française d'orthopédie, il alla à Turin présider un congrès de celle-ci puis, quelques jours plus tard, assister au congrès tenu à Bologne par la Société internationale de chirurgie osseuse.

"C'est depuis trente ans", a-t-il dit, "que la chirurgie osseuse a pris en France la place importante qu'elle y occupe présentement. Autrefois l'attention tait surtout attirée vers la chirurgie viscérale. D'ailleurs la France fait la lutte antituberculeuse depuis bien longtemps, puisque le premier sanatorium date du temps de l'Impératrice Eugénie. Il fut en effet ouvert en 1869 à Berch, sur le bord de la mer, à trois heures de Paris. Cet hôpital de 700 lits en compte maintenant 1,500. Je le connais bien; j'en ai été directeur pendant douze ans."

"Depuis 1919, les municipalités et les départements ont chez nous la responsabilité de la lutte antituberculeuse.

Les malades sont traités à leurs frais ainsi qu'à celui de l'Etat," Interrogé sur la chirurgie américaine, le professeur en fit de beaux éloges mais émit le regret de voir nos voisins verser dans la superspécialisation." Le corps humain ne peut se subdiviser par compartiments, a-t-il dit et pour traiter le nez par exemple, il faut connaître la tête."

Le professeur Sorrel est d'avis que la situation en France est redevenue assurante, que les grèves pacifiques sont à peu près disparues et que la guerre l'Espagne n'est plus pour les français qu'une guerre "en Espagne."

A la fin du mois le Dr Sorrel ira donner une série de leçons à la faculté de médecine de l'Université Laval à Québec, mais avant il donnera une causerie sur la lutte anti-tuberculeuse, son organisation en France, devant les abonnés de l'Alliance Française.

TODAY'S BEST COFFEE VALUE
Nash's
JUBILEE BRAND COFFEE
ROASTER FRESH IN "PERFEX SEALED" MOISTURE PROOF PACKAGES
Sold in the following sizes: 1LB. 3LB. 5LB. 10LB. CARTONS 5LB. PAILS.. 10 LB. CREAM PAILS
MERCHANDISE COUPON IN EACH CONTAINER

LES COMMUNISTES SONT A L'OEUVRE

SHANGHAI.— Des dépêches de Sian-Fu, capitale de la province de Shensi, ont indiqué, que la majeure partie des troupes du maréchal Chang Hsueh Liang s'est unie aux comunistes chinois et qu'un gouvernement communiste a été organisé pour prendre en main l'organisation de toute la province.

PROFANATION

SILLA, Valence, Espagne.— On a converti ici en un bar-café achalandé une église du 18e siècle.

Agissant suivant la théorie que l'église avait été construite avec l'argent du peuple, les habitants, au lieu de brûler l'édifice, comme dans la plupart des cas dans les centres socialistes espagnols, ont fait de l'église Los Angeles un lieu de réunions populaires.

Hamiltons
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25-11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

VOYAGE CIRCULAIRE
D'EXCURSION D'HIVER
to PACIFIC COAST and CALIFORNIA POINTS
Vancouver Victoria New Westminster
Portand San Francisco Los Angeles
Billets en vente tous les jours jusqu'au 14 mai 1937.
Le retour limité à six mois
Billets pour première, intermédiare et wagons du jour
Prix réduits pour ceux qui retourneront dans 30 jours.
AU TERRAIN DE RECREATION TOUJOURS VERT séjourner à l'Hôtel Empress, Victoria; ou à l'Hôtel Vancouver, à Vancouver.
TAUX EN PROPORTION DES AUTRES CENTRES--- CHOIX DE ROUTES
Demandez à votre agent local pour information sur trains, billets, etc., ou écrivez à J. W. DAWSON, Agent des passagers du district, Régina.
CANADIAN PACIFIC RAILWAY LINES
Canadian Pacific
WORLD'S GREATEST TRAVEL SYSTEM

"Une de perdue deux de trouvées"

(G de Boucherville) Illustrateur: Jules Paquette

Editeur: L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce Section des Trois-Rivières.

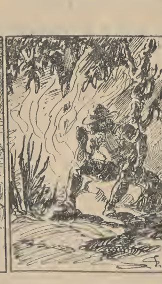
Le vieux Laté tenait en même temps une sorte d'hôtel-auberge. Toute la troupe entra pour y souper. A leur tour Sir Gosford et Lauriot interrogèrent le bonhomme. Le détective employa même tout son art, afin de lui tirer les vers du nez, mais ce fut en vain. Laté ne dit pas un mot. Cabréra était fidèlement servi. Pendant qu'on discutait avec animation, nul ne remarqua la femme qui s'esquivait par la porte.

Lauriot ne se tint pas pour battu. Voyant que cet homme ne parlerait que s'il avait peur, il l'empoigna de ses mains vigoureuses et habiles. Trim s'avança également vers lui comme s'il voulait lui faire un mauvais parti. Tout le mond cria: "Parle, vieux sorcier, ou tù meurs ici!" Laté révéla son secret moyennant qu'on le laisserait tranquille. Il dit que deux hommes et une demoiselle étaient passés, allant à la baie.

La vieille Laté était allé cacher les chaloupes que son mari avait lancées dans le courant. Mais Trim, auquel rien n'avait échappé, l'eut vite rejointe, et fit remonter à la perche les embarcations, jusqu'à l'endroit d'où elles étaient parties. Pendant ce temps les hommes achevaient de souper. Sir Gosford était rempli d'espoir. On lui avait dit que son enfant vivait. Il la reverrait et la délivrerait peut-être.

62

Il approchait minuit quand la troupe s'embarqua dans les chaloupes du vieux Laté sur la rivière qui conduisait à la baie Battaria, refuge des pirates. Trim et Tom occupaient seuls la plus petite embarcation et d'un bras vigoureux partirent en avant. Sir Arthur et Lauriot avaient pour ainsi dire pris le commandement des deux autres et suivaient. Il fallait les yeux de Trim pour se démêler dans ce dédale de contours et suivre infailliblement le bon chemin.



Avant que le jour se lève, on s'arrêta pour dormir. Mais Trim, veilla au près du feu, pipe à la bouche, pour les éveiller. Il fallait se presser d'arriver à ta baie avant que Antonio n'ait pu s'embarquer sur l'Océan.

De bonne heure la troupe fut sur pied et les chaloupes ramérent. On approchait de la baie, à voir les nombreux méandres formant l'estuaire. On fit une rencontre. C'était des chasseurs, heureux de leurs coups de fusils de la nuit précédente. "A combien de milles sommes-nous de la baie?" demanda Lauriot. "Vous en approchez, messieurs. répondirent les chasseurs. Dans dix ou quinze minutes vous y serez. Mais défiez-vous, les pirates y sont. Ils ont allumé des feux cette nuit.

Notice biographique du Frère André

Né à St-Grégoire d'Iberville

Voici, d'après M. Arthur Saint-Pierre, auteur de l'historique de l'Oratoire St-Joseph, quelques notes biographiques sur le Frère André et quelques renseignements sur l'Oratoire:

Le 9 août 1845, il y a donc un peu plus de 91 ans, naissait à Saint-Grégoire d'Iberville, dans une pauvre famille ouvrière du nom de Bessette un frêle enfant qui reçut au baptême le nom d'Alfred. Orphelin de père à cinq an,s ayant perdu sa mère à huit ans, l'enfant fut recueilli par un de ses oncles, guère plus riche que ses parents et dut tout jeune, sans instruction et de santé débile, commencer à gagner sa vie.

Tour à tour apprenti cordonnier et boulanger, homme de peine dans un presbytère, garçon de ferme au Canada et aux Etats-Unis, ouvrier de filature dans le Connecticut, il semblait incapable de trouver une situaion stable ou s'établir en permanence nulle part. Un curé de ses amis, devina sa vocation religieuse et le mit en relation avec les Religieux de Ste-Croix qui l'accueillirent avec bienveillance.

Portier

Son noviciat terminé en 1871, Alfred Bessette, devenu le Frère André et âgé de 26 ans, fut enfin pourvu d'une position permanente. Ses supérieurs le nommèrent portier de leur pensionnat de la Côte-des-Neiges, et il y resta 38 ans, jusqu'en 1909. Position des plus modestes, à vrai dire, peu prometteuse d'avantages matériels, et encore moins de célébrité à son titulaire. En religion, comme dans le monde, sous le nom de Frère André, comme sous celui de son humble famille, le nouveau religieux paraisait donc voué pour la vie aux tâches les plus modestes et à l'obsurité la plus profonde. Pourtant, exista-t-il un homme plus entouré de vénération, d'affection et de reconnaissance, que l'ex-portier du collège de la Côte-des-Neiges! Peut-on citer un nom plus universellement répandu que le sien? une oeuvre à l'influence plus profonde, au rayonnement plus prodigieux que celle à laquelle son souvenir restera attaché? Que s'est-il donc passé? Quels événements sont donc venus faire violence à la destinée, en projetant au premier plan de la vie catholique l'humble Frère convers d'une modeste communauté canadienne-française.

Le bon Frère André professe à l'égard de saint Joseph un amour ardent et une confiance absolue. D'une nature exceptionellement sensible, il compatit vivement à toutes les souffrances qui l'entourent. Tenu par sa modeste charge en relations constantes avec les élèves du collège, leurs parents et visiteurs, il inaugure bientôt dans ce milieu restreint ce qui sera la grande mission de sa longue existence; faire aimer et glorifier son saint de prédilection, en obtenant de lui qu'il multiplie les manifestations de sa bonté. Et voilà que, par la vertu de sa piété et de sa charité, l'humble Frère convers s'élève bien au-dessus, non seulement de ses fonctions ordinaires, mais de toute occupation ou dignité purement profane; il vit communément dans le surnaturel et devient en quelque sorte le collaborateur de l'Epoux de la Reine du ciel, le hérant de sa gloire et dans une certaine mesure le dispensateur de ses bienfaits.

S'il est vrai que les mauvaises nouvelles voyagent vite, il arrive aussi aux bonnes de se répandre rapidement. Un jour vient où, sans que l'on sache précisement quand et comment cela a commencé, on constate que les corridors et les parloirs du collège sont envahis presque quotidiennement par d'étranges visiteurs, qui tous demandrent et ne veulent voir que le Frère André. C'est sur une échelle réduite, un tableau fidèle de ce que seront plus tard les foules de l'Oratoire qui s'offre déjà au regard: une sombre mosaïque de la plupart des soufrances physiques et morales qui peuvent affliger l'humanité. Le compatissant Frère portier prie avec tous ces malheureux, pleure parfois avec eux et ils repartent plus allègres, soit parce que, comme il arrive fréquemment, leur fardeau a été allégé, soit parce qu'ils se sentent plus forts pour le porter. Et le nom du Frère André pénètre toujours plus avant dans les milieux où l'on souffre, et l'affluence des suppliants au Collège de la Côte-des-Neiges augmente sans cesse.

L'Oratoire

Voilà les humbles débuts du sanctuaire du Mont-Royal, sans contredit l'un des foyers spirituels les plus remarquables du monde entier. Voici marquées de quelques dates, les étapes majeures de son développement.

En 1904, construction d'une pauvre et toute petite chapelle (15 pieds sur 18) au flanc du Mont-Royal, juste en face du collège Notre-Dame et, donc, de la loge de portier du bon Frère André! En 1908, construction d'un abri pour les pèlerins et premier agrandissement de la chapelle. En 1909, on élève un pavillon près du petit oratoire; il contient un restaurant, une salle de repos pour les pèlerins et la chambre du Frère André qui quitte so loge du collège Notre-Dame et ses fonctions de portier, et devient, par la volonté de ses supérieurs, gardien du minuscule sanctuaire.

Au cours de l'hiver 1909-1910, l'Oratoire Saint-Joseph est de nouveau agrandi, complété d'une sacristie et orné d'un clocher. A l'automne de 1910, commencent les travaux de construction d'une maison à trois étages qui, terminée au printemps de 1912, servira de résidence au personnel déjà nombreux qu'exigent le service religieux et l'entretien de l'Oratoire.

A l'automne de 1912, troisième agrandissement de la chapelle,, dont la nef mesure maintenant 100 pieds sur 40. En 1915 octroi d'un contrat pour la construction d'une vaste crypte, dont la pierre angulaire est bénie le 14 mai 1916 et dont l'inauguration se fera le 16 décembre 1917 Enfin, le 16 août 1924, le Délégué Apostolique vient bénir la première pierre d'une majestueuse basilique qui durant quelques années s'élèvera lentement du sol, puis restera malheureusement inachevée, à cause de la grave dépression économique qui étreint le monde depuis 1929.

Cette extraordinaire expansion physique de l'oeuvre de l'Oratoire Saint-Joseph, ces progrès matériels merveilleux s'accompagnent, ou, plus exactement, sont précédés et rendus nécessaires par l'affluence constamment et rapidement croissante des pèlerins. Au début, on les comptait à la douzaine; puis ils vinrent par centaines et bientôt ce fut par milliers qu'ils accoururent, débordant souvent les enceintes de plus en plus vastes qui s'ouvraient pour les accueillir.

Et voici quelques chiffres pour préciser à l'esprit ,qui autrement ne pourrait s'en faire aucune idée, le prodigieux mouvement de piété envers saint Joseph, dont le Frère André a été le frêle et modeste instrument.

La confrérie de saint Joseph, de l'Oratoire, fondée en 1909, compte 35,000 membres. Les Annales de l'Oratoire, lancées en 1912, tirent à 135,000 exemplaires chaque mois.

Il arrive à l'Oratoire, des cinq parties du monde, une moyenne de 600 lettres par jour; 200,000 par année. Il faut 16 secrétaires pour la correspondance de l'Oratoire, qui est encore largement celle du Frère André.

Des journaux et des périodiques de toutes les langues et d'une multitude de localités racontent la merveilleuse histoire de l'Oratoire et font écho aux événements qui s'y déroulent.

Enfin, l'Oratoire reçoit annuellement, depuis nombre d'années, plus de trois millions de pèlerins.

Aujourd'hui, l'Oratoire est l'un des monuments de la ville qu'on aperçoit à de longues distances. Il rivalise en cela avec l'immeuble voisin de l'Uuniversité de Montréal. La basilique du mont Royal s'élève lentement avec les aumônes des pélerins. Jamais le Frère André n'a permis de lancer un emprunt pour la terminer plus tôt.

Au cours de sa vie, notamment depuis les trente dernières années, le Frère André a reçu des millions de pélerins, qui se sont recommandés à ses prières. Il y a vingt-cinq ans, ceux qui s'acheminaient vers l'Oratoire du temps devaient faire une longue promenade dans la campagne, monter un escalier fameux par le nombre de ses marches. Le panorama du mont Royal a bien changé depuis cette date.

Malgré sa grande popularité, qu'il était seul à paraître ignorer, le Frère André a toujours conservé ses qualités de modestie, d'humilité et de douceur. Il paraissait même ne pas vieillir.

Musiciens réputés qui se font entendre au poste CBC de Montréal

Douglas Clarke, doyen de la Faculté de musique de l'Université McGill et directeur du Conservatoire de musique de la même institution, qui dirige une série de musique anglaise au poste CBC de Montréal. La petite orchestre symphonique, représentée dans la partie inférieure de la vignette joue des morceaux de ... compositeurs anglais contemporains. ...

Allocution de S. E. le cardinal Villeneuve aux obsèques du Frère André

Quelle que soit la réputation de vertu de ses enfants, l'Eglise impose qu'on leur fasse à tous des funérailles de prières et de suffrages pour les fragilités humaines qu'ils ont pu commettre dans leur vie el elle défend de prévenir le jugement qu'elle se réserve de porter sur l'héroïsme de leur vie et sur l'assurance de leur entrée au ciel.

Respectueux de cette prudence de la Sainte Eglise, nous pouvons tout de même dire ce matin que nous faisons la fête de l'humilité sur la tombe qui garde les restes vénérés de l'apôtre de saint Joseph: le Frère André.

Vous lirez trois mots sur son tombeau: *Pauper, servus et humilis.* Pauvre: le religieux que vous êtes venus voir ici tant de fois; serviteur: frère convers, au dernier rang de sa communauté; humble: plus petit et plus humble à ses propres yeux, ne soupçonnant pas lui-même l'ampleur de son oeuvre.

Voilà celui qu'un autre pauvre, un autre obscur, Joseph, époux de Marie, choisit pour abriter la virginité de la Mère de Dieu et la divinité de l'Enfant; voilà celui que Joseph a pris pour construire non seulement cette basilique, mais la dévotion qui s'est emparée de notre peuple depuis trente ans.

Du Frère André à saint Joseph, remontons encore plus haut, allons jusqu'au Christ, descendu du ciel sur la terre et né dans une crèche pour sauver le monde.

Voilà le christianisme que vous célébrez en ces jours où ces murs ont été trop étroits pour recevoir les centaines de mille croyants. Vous, les souffrants, vous, les travailleurs, je vous invite à comparer la doctrine de l'Eglise aux autres doctrines qui vous promettent un vain paradis sur terre. Elevez vos regards vers le ciel.

Cet événement est voulu par la Providence. C'est une grande leçon de christianisme, un grand réveil de foi et de confiance dans le bonheur éternel, en Celui qui récompense nos souffrances, nos labeurs.

Vous allez redescendre au travail quotidien, vous allez retourner à vos peines et à vos souffrances. Pensez au sceau divin que le Seigneur met sur la vie des humbles.

Songez qu'aucun prince de l'Eglise et de la terre ne saurait avoir des funérailles qui provoquent des sentiments du plus profond des coeurs que celles de ce jour. Continuez à entendre la voix de l'humble serviteur de Dieu qui vous dit: *Ite ad Joseph.*

Nouvelles

DEUX EX-SOUVERAINS REUNIS A VIENNE

VIENNE, Autriche. - Le duc de Windsor et l'ex-roi d'Espagne, Alphonse XIII ont déjeuné ensemble dans un café de Vienne. Curieuse rencontre de deux anciens monarques! Le premier vient d'abdiquer par la volonté d'une femme; le deuxième descendit de son trône en 1931 par la volonté de son peuple.

---:::---

"La Croix" de Paris félicite le gouvernement Duplessis

PARIS. "La Croix", principal journal catholique de Paris publie un vif éloge du nouveau gouvernement de la province de Québec. "Ce gouvernement, écrit-il notamment, ne craint pas de manifester publiquement ses sentiments d'attachement profond à l'Eglise. Ses chefs ont déclaré plus d'une fois à la hiérarchie qu'elle pouvait compter sur eux en particulier dans le domaine éducationnel. Le premier ministre s'est élevé vigoureusement contre la propagande communiste."

---:::---

Trotsky au Mexique

TAMPICO, Mexique.— Un navire-citerne a mouillé près de Tampico. Parmi les quelques passagers qui sont débarqués, on remarquait un petit homme vêtu d'un complet de sport brun, d'une chemise beige et d'une cravate lie de vin. C'était Léon Trotzky, le révolutionnaire russe en exil, qui a séjourné ces années dernières en Turquie, en France, en Norvège et dans quelques autres pays. Il s'en vient demeurer au Mexique, le seul pays au monde qui veuille présentement le recevoir. Après l'avoir hébergé quelque temps, la Norvège l'a simplement chassé de son territoire. Il y avait des soldats et des policiers au débarquement, afin de prévenir toute démonstration de la part des communuistes qui ne partagent pas les sentiments de Trotzky à l'endroit du dictateur Staline.

Aussitôt débarqué, Trotzky a déclaré qu'il s'abstiendra complètement de toute participation à la politique mexicaine. Le révolutionnaire a ajouté au sujet de la situation poplitique européenne qu'il y a 75 pour 100 de chances que la guerre éclate.

---:::---

Appel d'un évêque

DETROIT.— Mgr Michael Gallagher, évêque de Détroit, a demandé la nomination d'arbitres pour étudier les réclamations des employés de la General Motors. Mgr Gallagher affirma en même temps que le genre de grève pratiques actuellement dans les usines de la General Motors est inspiré directement de Moscou. "Elles sont illégales et communistes", déclara-t-il. Sa Grandeur demande à tous de veiller au bon ordre et au respect des loi.

Le mal de dos la tient au lit

Vite soulagée par Kruschen

C'est sur le conseil de sa mère que cette femme prit les Sels Kruschen pour son mal de dos; avant d'avoir épuisé la première bouteille, elle se sentait beaucoup mieux. Voici la lettre qu'elle écrit:-

"Vers la même date, l'an dernier, je ressentis de vives douleurs dans le dos et je dus m'aliter pendant trois semaines. Je ne pouvais même pas me soulever dans le lit. J'essayai plusieurs médicaments bien connus, mais sans résultat. J'écrivis alors à maman pour lui dire mon embarras. Elle me répondit aussitôt d'essayer sans faute les Sels Kruschen. Je m'en procurai tout de suite une bouteille et je puis certifier qu'avant la cinquième dose je pus m'asseoir. Je continuai le traitement et, moins de deux semaines après, j'étais de nouveau sur pied. Aujourd'hui, je garde toujours du Kruschen à la maison." - (Mme.) A. G.

Quand les reins fonctionnent mal, certains résidus acides, n'étant pas éliminés, vicient le sang et provoquent de douloureux malaises: mal de dos,rhumatisme et fatigue excessive. Les Sels Kruschen sont un excellent diurétique ou apéritif des reins, car ils les aient à chasser les impuretés acides.

Voyages d'aubaine

$1.80 ET RETOUR

à SASKATOON

Prix très bas en proportion des gares entre Prince Albert et Osler.

$4.40 ET RETOUR

à REGINA

Prix très bas en proportion des gares ente Prince Albert et Lumsden.

L'ALLER
VENDREDI et SAMEDI
les 29 et 30 janvier

LE RETOUR
Laissez Régina et Saskatoon jusqu'à LUNDI, le 1er FEVRIER inclusivement.

En voiture du jour seulement. Pas d'enregistrement de bagages. Enfants de cinq et audessous, moitié prix.

Toutes informations nécessaires de votre Agent Local

CANADIEN NATIONAL

W37-44

Viennent d'arriver . . .

LES NOUVEAUX PATRONS DE TAPISSERIE POUR 1937.

Balais pour le curling

Nous vendons les meilleurs au prix spécial. Souvenez-vous pour économiser, il faut se guider sur la qualité.

PATINS

Le patin "Ace Bailey Probilt" est fait de l'acier le plus solide. Il est le meilleur dans son prix.

Batons de hockey

L'assortiment des bâtons de hockey SPALDING couvre toutes les activités de hockey jusqu'au hockey professionel. Tous les prix à partir de ... 25c

SKIS

Pour jeunes et vieux la paire --

4 pds	5 pds	6 pds
1.19	1.50	2.10

ICI D'ABORD

Northern Hardware Ltd.

20-10e RUE, OUEST — TELEPHONE 2516

SUR LA FERME

:-: LE BLE :-:

Le blé "Thatcher"

Au printemps de 1936, la "Searle Grain" avec d'autres compagnies du "Crop Testing Plan", a importé du Minnesota au Canada 9,064 minots du nouveau blé résistant à la rouille, le "Thatcher".

On espérait que les fermiers du Manitoba et de la Saskatchewan habitant les régions ravagées par la rouille réduiraient les pertes occasionnées par cette maladie du blé.

L'expérience a démontré que le "Thatcher" résiste à la rouille, qu'il est trois jours plus précoce que le Marquis et quatre jours en retard sur le Reward.

Le rendement du "Thatcher" est de 22.6 minots à l'acre, alors que le Marquis, le Reward et le Ceres ne donnent, en moyenne, que 17 boisseaux à l'acre.

La paille du "Thatcher" est un peu meilleure que celle du Marquis, et la valeur de sa farine égale à celle du Marquis, mais sa pesanteur est un peu inférieure à celle des autres variétés alors que sa qualité et son grade sont un peu inférieurs à ceux du Marquis.

:::

Les exportations du blé

Les pays importateurs, depuis la dépression ont de moins en moins importé de blé.

Cinq ans avant 1929, les importations mondiales de blé étaient annuellement de 784 millions de minots.

Ces achats de blé ont graduellement diminué et en 1934-35, les ventes de blé ne furent que de 537 millions de minots, soit une diminution de 31 pour cent.

Le Canada, malheureusement, fut le principal perdant, de 309 millions de boisseaux exportés annuellement, durant cinq ans, avant 1929, il n'exporta que 183 millions de boisseaux en 1934-35, ce qui représente une diminution de 46 pour cent.

L'Argentine, au contraire, a augmenté ses exportations de blé de 151 millions de minots à 183 millions de minots en 1934-35, ce qui équivaut à une augmentation de 17 pour cent.

Ces variations de marché ont plusieurs causes et seront le sujet d'importantes études. Heureusement, on espère que cette année, les pays importateurs demanderont 568 millions de minots de blé et le Canada y sera pour environ 216 millions de minots.

Succès Epatant!
Flash
DOUX HACHÉ FIN
TABAC À CIGARETTES 10¢

:::

DIVERS

LE CONGRES MONDIAL DE L'INDUSTRIE LAITIERE A BERLIN

Le onzième congrès mondial de l'industrie laitière doit avoir lieu à Berlin, Allemagne, du 22 au 28 août 1937. Les plans d'organisation sont déjà bien avancés, et tous les détails se rapportant au programme seront terminés bien avant la date d'ouverture.

Les congrès internationaux d'industrie laitière qui ont été tenus depuis 1903 à intervalles de deux ou trois à Bruxelles, Paris, La Haye, Budapest, Stockholm, Berne, Londres, Copenhague, et finalement, en 1934 à Rome et Milan, ont rendu de grands services en facilitant l'échange d'expériences, l'étude d'importants développements nouveaux et le contact personnel entre les spécialistes laitiers des différents pays. On compte que le nombre des délégués au congrès qui vient sera plus considérable qu'en aucun des congrès précédents. Il y aura des délégués de la plupart des pays du monde. Le Canada y sera officiellement représenté.

:::

CONVENTIONS POUR LES AGRICULTEURS EN 1937

L'Association canadienne de producteurs de semence et la Société canadienne des techniciens agricoles annoncent conjointement que leurs conventions annuelles seront tenues à l'université de la Saskatchewan, à Saskatoon, vers la fin de juin 1937. Lecture sera donnée de travaux scientifiques devant les deux sociétés, après les séances consacrées aux affaires.

L'Association canadienne des producteurs de semences a été organisée en 1904; elle comprend treize cent membres, qui s'occupent activement de la production de grain de semence enregistré ainsi que d'autres semences. Le président de l'Association est F.-W. Wiener, d'Ottawa.

Organisée en 1921, la Société canadienne de techniciens agricoles se compose de diplômés de collèges agricoles, à l'emploi du gouvernement ou de maisons commerciales. Il existe vingt-et-une unités locales de la Société au Canada. Le président est W.-H. Brittain, Principal du collège Macdonald, et le secrétaire général est Howard L. Trueman, d'Ottawa.

:::

CONGRES LAITIERS QUI DOIVENT AVOIR LIEU SOUS PEU

Voici les conventions laitières les plus importantes qui doivent être tenues au commencement de 1937:—

Western Ontario Dairymen's Association, London, Ontario, Jan. 13, 14, 1937.

Dairymen's Association of Nova Scotia, Halifax, Nouvelle-Ecosse, jan. 20, 21, 1937.

Nova Scotia Ice Cream Manufacturers Association, Halifax, N.-E., jan. 20, 1937.

Sask. Dairy Assn. Saskatoon, Sask., fév. 2, 3, 4, 1937.

Alberta Dairymen's Assn., Calgary, Alta., fév. 9, 10, 11, 1937.

:::

Le traitement au bore pour la graine de luzerne

Le Service des plantes fourragères de la Division des fermes expérimentales, Ministère fédéral de l'Agriculture a fait une observation intéressante sur la ferme de E. L. Eaton, de Upper Canard, N.-E., au sujet de l'effet du bore sur la production de la graine de luzerne. Le bore a été appliqué sous forme de borax à une partie d'un champ de luzerne en 1935, à raison de 20 livres par acre. Il n'y a eu cette année-là aucune différence dans la quantité de foin produite entre les parties du champ traitées et non traitées, mais le printemps suivant on a constaté que la partie traitée avec du borax avait moins souffert de l'hiver que l'autre, non traitée.

En 1936, on a fait une récolte de foin, suivie d'une récolte de graine. Aucune différence n'a été constatée en ce qui concerne la quantité de foin produite, mais la partie du champ qui avait été traitée avec du borax a fleuri plus tôt et plus abondamment que la partie non traitée et a fourni une bonne récolte de graine, tandis que la partie non traitée n'a presque rien produit.

:::

LA PRODUCTION DU FROMAGE AU DANEMARK

Le Canada occupe une place enviable dans le monde comme producteur de fromage, et c'est pourquoi les chiffres de la production fromagères du Danemark ne peuvent nous laisser indifférents. En 1935 le Danemark a produit 571,000 quintaux contre 541,000 en 1934. Les exportations se sont montées à 132,000 quintaux; l'Allemagne qui a absorbé 52 pour cent du total était le marché principal; venaient ensuite les Etats-Unis avec 15 pour cent, et le Royaume-Uni avec 7 pour cent. La consommation domestique au Danemark a absorbé 437,000 quintaux. Ceci représente une augmentation de 30,000 quintaux sur la consommation domestique en 1934, et une augmentation de 9,744,000 livres sur celle de 1933.

Le fromage de lait entier représentait 35 pour cent de la fabrication totale. La variété principale de fromage produite est le Gouda danois, qui forme 33 pour cent de la production totale. Les fromages Suisse danois et Steppe danois représentaient 14 et 11 pour cent respectivement, et le Roquefort danois, 8 pour cent. En 1935 il y avait au Danemark 593 fromageries, dont 516 coopératives, et 77 privées.

:::

Le livre de compte du cultivateur

Le cultivateur canadien qui fait l'inventaire de sa ferme et de son industrie le fait généralement à cette époque-ci de l'année, non pas parce que le retour du nouvel an engendre de bonnes résolutions mais parce qu'il a à ce moment des loisirs qui lui permettent de faire une étude complète de son industrie, de son passé et de son avenir.

Plus que jamais aujourd'hui la culture est une industrie pratique une proposition commerciale, et le cultivateur qui ne sait pas exactement où il en est au sujet de tous les item qui se rattachent à la ferme, est dans une situation désavantageuse par comparaison à ses confrères, mieux renseignés. Les méthodes d'à peu près ne suffisent pas, il faut être précis.

Le cultivateur devrait tenir un registre de toutes les industries de la ferme, c'est le seul moyen de trouver celle qui rapporte et celle qui ne rapporte pas. Pour aider le cultivateur dans cette question si importante, le Ministère fédéral de l'agriculture publie un petit livre de comptes, très simple et très utile, que l'on peut obtenir en s'adressant à l'imprimeur du roi et qui coûte 10 cents. Ce livret n'exige pas de grandes connaissances de comptabilité et l'inscription des transactions peut souvent se faire en moins d'une heure par semaine.

:::

Entrefilets

A venir jusqu'au 17 décembre 1936, le nombre approximatif de bovins et de veaux exportés du Canada aux Etats-Unis était 217,226 contre 123,683 pendant la période correspondante de 1935.

* * *

La première récolte de graine de mil à pâturage S.50 cultivé au Canada a été produite par le Service des plantes fourragères, des Fermes expérimentales, Ministère fédéral de l'Agriculture, à la Ferme expérimentale, Ottawa, en 1936. La quantité de graines propre, récoltée sur un acre, a été de 132 livres, évaluée à $1.00 la livre.

* * *

Le grand total des porcs classés au Canada pendant les 51 premières semaines de 1936 a été de 3,572,496, soit une augmentation de 683,682 sur le nombre classé en 1935 (2,888,814). En 1936, le nombre des porcs classés (par carcasses) a été de 422,774, contre 111,785 pendant les 51 premières semaines de 1935.

* * *

Le nombre de producteurs et de producteurs - détaillants enregistrés sous le plan de vente du lait du Gouvernement anglais est de 90,000 et 70,000 respectivement. Leur production réunie se monte à environ 1,000,000,000 de gallons de lait. Le chiffre d'affaire total annuel est de 389,000,000 de dollars, et avec l'aide de machines à calculer les feuilles de paye des cultivateurs sont préparées à raison de 2,000 à l'heure.

:::

Recettes éprouvées

RESTES DE VIANDES

La saison des fêtes passée, la ménagère voit souvent les rayons de sa desserte encombrés de restes de viandes et de volailles dont elle ne sait que faire. Il y a cependant moyen d'utiliser sous ces restes, sans grand mal. Les os des rôtis et des biftecks peuvent servir à faire des soupes et des bouillons, dans lesquels on fera entrer également les jus de viande et le liquide des ragoûts. Voici quelques recettes qui peuvent être utiles: —

CROQUETTES

Toute sorte de boeuf haché ou de volaille, une partie de pommes de terre en purée, ou du riz et un oeuf, mélangés avec du jus, du bouillon ou de la sauce blanche, et frits dans de la graisse profonde.

HACHIS

Deux parties de toute sorte de boeuf haché et une partie de pommes de terre en purée ou hachées.

RAGOUT

Dans les ragoûts on peut employer du rosbif froid ou du bifteck, etc., au lieu de viande fraîche. On peut aussi les couper en dés et les réchauffer dans la sauce ordinaire ou la sauce blanche.

PATE AU BOEUF

Avec le ragoût comme base, on met dans une tourtière (plat qui va au four) et on recouvre de biscuits de poudre à pâte coupés en morceaux d'environ 1 pouce de diamètre.

BOEUF HACHE sur PAIN GRILLE

Hachez du boeuf froid, faites chauffer dans de la sauce et servez sur tranches de pain grillé.

BOEUF EN TIMBALE (escalloped)

Coupez le boeuf [illegible] mélangez avec de la sauce et mettez dans un plat qui va au four (tourtière) avec des couches de riz bouilli ou de farce. Recouvrez de miettes de pain et faites dorer

PATE DE BERGER

Même que le pâté de boeuf, sauf que le dessus se compose d'une purée de pommes de terre.

VIANDE EN GELEE

Rôti froid, biftek, langue, ou gras-double, coupés en dés et ajoutés à une gelée de bouillon très assaisonnée. Emmoulez, faites refroidir, et coupez en tranches.

:::

L'agriculture progresse

REGINA.— Dans les provinces des prairies durant les dernières cinq années passées, il y a eu une augmentation de près de 12,400 fermes. En 1931 il y avait un total de 288,079 fermes comparé à 300,462, en 1936.

:::

Conférence sur l'agriculture

REGINA.— En février, il y aura des conférences sur l'agriculture, à Régina, à Saskatoon et à Moose Jaw.

:::

L'agriculture

REGINA. — En Saskatchewan, malgré les mauvaises années, le nombre des fermes a augmenté d'environ 6,000, en cinq ans.

:::

LE MARCHE

Les grains

Winnipeg, le 18 janvier

Blé— No. 1 dur et No.1 Nor. 124 7-8; No. 2 Nor. 123 3-8; No. 3 Nor.. 120 3-8; No. 4 Nor. 114 3-8; No. 5, 110 3-8; No. 6, 109 3-8; fourrage 91 3-8; No. 1 Garnet 119 3-8; No. 2 Garnet 118 3-8; No. 1 Durum 148 3-8; No. I A. R. W. 114 3-8; No. 4 Spécial 110 3-8; No. 5 Spécial 104 3-8; No. 6 Spécial 99 3-8; Voie 123 3-8; Cribblures $16 par tonne.

Avoines— No. 2 C.W. 55 1-2; No. 3 C.W. 53; Ex. 1 fourrage 53 1-2; No. 1 fourrage 52 1-4; No. 2 fourrage 49 1-2; No. 3 fourrage 44 1-2; Voie 54 1-2.

Orge— Maltages: 6 rangées Ex. 3 C.W. 102 -8; Ex. 3 C.W. Spécial 96 7-8; 2-rangées Ex. 3 C.W. 89 7-8. Autres: No. 3 C.W. 93 7-8; No. 4 C.W. 77 7-8; No. 5 C.W. 73 7-8; No. 6 72 7-8; Voie 81 7-8.

Lin— No. 1 C.W. 169 3-4; No. 2 C.W. 165 3-4; No. 3 C.W. 157; No. 4 C.W. 149; Voie 168 1-2.

Seigle — No. 2 C.W. 99 5-8.

:::

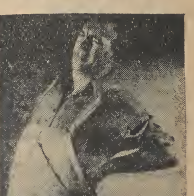
Les bestiaux

Prince-Albert, le 18 janvier

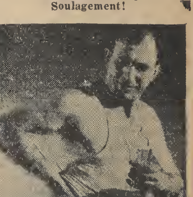
Reçus: 7 bêtes à cornes, 9 veaux, 4 moutons vendus en retard. De plus 23 porcs. Même marché.

Bacons $7.00, lourds $6.50, truies $5.75.

Quand les Douleurs Rhumatismales vous Attaquent!



Obtenez un Prompt Soulagement!



LE LINIMENT OLEOLO Du DR PIERRE

a procuré le soulagement certain à des milliers de personnes qui souffrent de douleurs rhumatismales et névralgiques, de maux de dos, de maux de tête ordinaires et de muscles raides et endoloris. C'est un remède antiseptique pour le foyer en usage, depuis plus de 50 ans, dans des milliers de familles. Il calme et ne peut faire de tort. Vous vous devez ainsi qu'à votre famille, d'en avoir toujours une bouteille à portée de la main. On ne le trouve pas chez les droguistes, mais seulement chez les agents locaux autorisés.

Livré au Canada sans frais de Douane

OFFRE SPECIALE

Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Dept. D C 4543. 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Envoyez-moi immédiatement une généreuse bouteille d'essai de 14 onces de Novoro du Dr Pierre en port payé, pour laquelle je remets $1.00.

Nom ....

Adresse ....

Bureau Postal ....

:::

LE CHANGE

Le 18 janvier

La livre sterling à New-York 4.91.

Le dollar canadien à New-York 99 29-32.

Le franc à New-York 4.67 1-16.

La livre sterling à Montréal 4.91 1-2.

Le dollar américain à Montréal 1.00 3-32.

Le franc à Montréal 4.67 1-2.

No. XX

Je ne peux pourtant pas forcer le coffre-fort de papa.

— Laisse ton papa tranquille... C'est un solennel imbécile. Mais ta mère a un très joli collier de perles, et rien ne se disperse aussi facilement qu'un collier. Alors, la vraie tactique, celle d'un enfant intelligent comme toi, consisterait à rester quinze jours sans rien prendre, pour endormir toutes les défiances... Et puis... v'lan... le collier!... Evidemment, il y aurait un grand brouhaha, toutes les pintades de l'établissement pousseraient de petits cris, mais ça passe... et nous serions "parés" pour longtemps. Comprends!... Tu me livres aussitôt le collier; je vends les perles séparément ... alors, perspective délicieuse, le mois prochain nous aurons de quoi nous payer les fortes étrennes. Je t'emmènerai un jour à Paris, sous prétexte de te faire subir un examen par un de mes amis, et je t'offrirai une de ces fêtes qui font époque dans une vie tristette comme la tienne... Saisis-tu le joint de la chose?...

L'enfant reste songeur, les cils baissés comme pour éteindre sous leur voile l'éclat de ses yeux qui pourraient le trahir.

— Cela ne te tente donc pas?... insiste Morrain.... Ah! si tu étais intelligent comme j'en connais!... Si tu avais un peu d'estomac!...

— Oui,, mais après le collier, ce sera autre chose...

— Mais non... au contraire!... Il ne s'agit pas de voler toujours, car tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse... Non... Je te demande seulement encore une fois..., mais un coup chic!...

— Très joli à dire!

— Plus facile à faire!

— Vous ne risquez rien, vous!... Alors Morrain se fâche.

— Toujours ce mot de lâche à la bouche!... Je ne risque rien, moi?...

— Non, vous ne risquez rien, vous!...

— J'estime, au contraire, que je risque tout!... Car enfin, tu peux te couper dans une conversation, dans un interrogatoire... Tu peux rougir comme un imbécile... Tu peux rêver tout haut... Tu peux même m'accuser!

L'enfant eut un imperceptpible sourire entre ses lèvres pâles.

— C'est vrai... je peux vous accuser!

— Je ne crois pas que tu sois assez niais pour commettre une pareill sottise... Mais, à la rigueur, tu peux le faire!...

— Et si je le faisais?... dit Jean en relevant la tête.

Ernest Morrain regarde l'enfant tranquillement, et avec des yeux très résolus:

— Si tu te rendais coupable de cette infamie..., de cette trahison, je t'écraserais sans pitié, comme un ver!

— Mais mes parents me défendraient!...

Morrain eut un ricanement qui sonna comme un défi dans la chambre silencieuse, où les meubles eux-mêmes semblaient écouter.

— Si tes parents faisaient un seul acte indiquant qu'il te croient

PIERRE L'ERMITE

:-: Les deux mains :-:

... si, par exemple, ils se plaignaient à des voisins... ou s'ils me mettaient à la porte, je les attaquerais ausitôt en dommages et intérêts; et, avec la protection toute-puissante de ma Loge, je ferai destituer ton père, je déshonorerais ta mère, et toi, je te poursuivrais toute ma vie d'une inextinguible haine!... Ah! vous n'auriez pas fini!...

Ernest se met à marcher dans la pièce, les deux mains dans les poches, faisant sauter ses clés. Puis il revient sur l'enfant:

— Essaye de m'accuser!... Mais essaye donc puisque le coeur paraît t'endire!... Ou plutôt, non! ... N'essaye pas... Marchons bien ensemble... C'est bête de nous monter ainsi tous les deux!... Ca a donc chauffé tant que ça?...

— Oui...

— Ta mère?...

— Oui...

—A-t-elle parlé au paternel?...

— Oui...

— Et alors... je vois le coup... grand chahut?...

— Intense!...

— Et qu'à-t-il dit, ton flandrin de père?...

— Oh! des tas de choses...

Oui, je l'entends d'ici!... Il

ne faut pas t'en émouvoir. Au fond, tu sais, pas d'illusions!... Ton père est aussi bête qu'il est grand! ... C'est le vieux jeu!... Ca ne se fait plus!... L'article n'a plus cours!... Tu vois bien, il reste de la dernière classe... On le plaisantait encore au café l'autre jour ... C'est un mollusque sur son rond... un taupier sans avenir. D'ailleurs, qu'à-t-il à crier comme un brûlé?... Cette bague n'est pas à lui, puisqu'il l'a donnée!...

— Oui... à maman.

— Et ta mère l'a portée quinze ans!... Ca ne lui suffit pas, à cette femme!... Tu n'aurais pas le droit d'en jouir un peu?... Tiens, vois-tu, ces gens-là me dégoûtent avec leur manie de tirer toute la converture de leur côté!... Tout pour nous, rien pour les autres! ... Et cela au nom du droit de propriété!... La propriété!... Encore une blague saumâtre qui n'est plus défendue que par les vieux navets! ... La propriété?... Une barrière pour les imbéciles!... Vois-tu ça, mon petit Jean?... S'il prend fantaisie aux auteurs de tes jours de vivre cent ans, il faudra que, jusque-là, tu danses devant le coffre-fort? ... Non! ... laisse-les brailler!... On leur payera du chlorate de potasse après... Je te répète: Rien ne peut... rien ne doit nous arrêter... Nous n'avons rien à craindre... Nous jouons sur le velours de la sécurité!...

A ce moment précis, d'une poussée terrible, comme s'ils eussent été vivants... les meubles se soulèvent et les portes s'ouvrent...

Le père s'élance d'une armoire ...

Olivier saute de la grande horloge.

Le garde champêtre émerge de dessous le lit.

D'un bond, ils sont sur Ernest Morrain subitement dressé debout, une chaise à la main, le torse cambré, en un geste de sauvage défense...

Mais il n'est pas de force! Olivier l'abat sur le plancher d'un croc-en-jambe irrésistible pendant que le père lui casse à coups précipités sa canne sur les épaules.

Au bruit formidable qui monte dans la calme maison, cocher, cuisinière, valet de chambre se précipitent, au pas de course, et mis au courant par les épithètes qui pleuvent en même temps que les coups, font chorus à leur tour avec un tel enthousiasme qu'il faut les arrêter.

C'est une délivrance... une hantise terminée!... Enfin, on le connaît, le misérable... Ah! le répugnant hypocrite... ah! le Judas! ... Pouah!...

Le veston déchiré, la cravate en lambeaux, la chemise ouverte, tenu à la gorge et au bras comme une bête mauvaise Ernest est poussé à la rue par le garde champêtre qui lui fait traverser la place, et l'enferme, à double tour, dans l'asile attenant à la mairie

Le soir même, quatre gendarmes mandés par téléphone vinrent au galop le chercher.

C'était la nuit..., une nuit grave et sereine avec un pullulement d'étoiles.

Tous les habitants se tenaient là, lanterne à la main, voulant voir partir vers la prison de Melun le désormais fameux Ernest Morrain.

Mais surtout, aucun gosse de Gretz n'avait voulu se coucher, malgré les objurgations et les torgnoles des parents.

Ils s'étaient massés tous sur la place, comme le jour de la rentrée.

Aucun ne manquait à l'appel, excepté Jean Landery.

Quand Ernest Morrain parut, pâle, dédaigneux, l'oeil copieusement poché, ce fut un vacarme assourdissant; toutes les épithètes possibles montèrent en tempêtes sous les tilleuls, effarouchant les oiseaux, faisant hurler les chiens au loin dans la campagne.

Les gendarmes arrivaient à la Glandée que des gosses, pas encore rassasiés de vengeance, clamaient encore sur la route de Melun:

— Hou!... Hou!... l'Ernest!... Hou!... Hou!...

CHAPITRE XIII

En son âme hautaine d'homme libre, Olivier eut une révolte quant il pénétra, pour la première fois de sa vie, dans l'enceinte de la prison de Melun, qui dresse, à l'extrémité d'une verte presqu'île, au milieu d'un riant paysage de Seine, ses hauts et mornes murs de meulière.

Penser que cette personne anonyme, qu'on appelle la société, a le droit — ou s'arroge le droit — de mettre la main sur un être intelligent, de l'enfermer tout vivant dans une cellule verrouillée et de lui dire: "Je te prive de ta liberté pour cinq... dix... vingt ans... pour toute ta vie!.. Le monde n'existe plus pour toi! Tu es un mort parmi les vivants!..."

Sans doute, Bernard entrevoyait bien les réponses!...

Si elle veut exister, cette société ..., vivre dans une certaine civilisation..., si elle veut protéger la moitié de ses membres qui sont des faibles, des femmes, des vieillards et des enfants..., elle a l'impérieux devoir de se défendre contre les individus qui transgressent les lois essentielles de son existence.

(A suivre)

:::

PAS D'ENCRE

Calino est allé dernièrement en Angleterre.

De retour à Paris, sa femme lui reproche de ne pas lui avoir écrit

— C'était mon intention, lui a-t-il répondu, mais en arrivant à Douvres on a jeté l'ancre,

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

****

Marcelin

Dimanche, le dix janvier, la bibliothèque paroissiale ouvrait ses portes pour la première fois. Le cercle A.C.F.C. de Marcelin en est l'auteur. Nos familles canadiennes n'auront plus qu'à puiser pour enrichir leur intellectualisme et leur parler français.

Le neuf janvier, avaient lieu les obsèques de Mme Paul Grégaud. Nous nous joignons tous pour offrir à la famille éprouvée nos profondes sympathies.

M. Arthur Viau est actuellement en visite chez sa famille dans l'Est.

M. et Mme Vinet sont aussi en tournée dans l'Est.

Mlle Béatrice Poitras est partie pour un séjour assez prolongé à Delmas.

M. et Mme H. Pelletier sont de retour d'une visite à Flin Flon. Leur fils Alfred, résident de Flin Flon est de passage ici chez sa famille.

La maladie sévit dans le district et bien que mal reçue elle séjourne longtemps dans nos familles.

:::

Albertville

ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

Dimanche, le 10 janvier, M. et Mme Joseph Carrier de cette paroisse fêtaient leurs noces de cristal. A cette occasion, ils invitèrent leurs parent et amis pour venir se réjouir avec eux où un délicieux souper les attendaient.

Etaient présent: les Rév. Pères Pilon, curé; Ménard et Michalick o.m.i.; Mme Vve Louis Carrier, son beau-frère, Thimolas; MM. et Mme Ubald, Thimolas, Albert, Gustave Carrier; MM. et Mme Ephrem Dion, René Nogue; Aimé Pellerin; Napoléon Lavoie, Alfred Gosselin, Philippe Lafrenière, Armand Hoscheit, Cyrias Corriveau, Mlles Clana Gosselin et Marie-Ange Pellerin, M. Garneau, Jos. Gosselin, M. et Mme Nogue.

Après le banquet, une touchante adresse fut lue par Mme Cyrias Corriveau, soeur du jubilaire, à laquelle répondit celui-ci; puis M. le curé félicita, en termes délicats, les heureux jubilaires, leur souhaita longue vie conjugale et le paradis. De très jolis et nombreux cadeaux furent offerts. Tous s'amusèrent jusqu'à une heure très avancée dans la nuit, apportant un très bon souvenir de cette agréable soirée.

ADIEU AU MONDE

Mlle Bertha Pellerin, fille de M. Henri Pellerin, vient de quitter le monde pour entrer chez les Soeurs de l'Enfant Jésus à North Battleford. Nos voeux de bonheur accompagnent cette nouvelle élue de Jésus.

:::

Vonda

Mme René Sirois est allée passer le jour de Noël chez ses parents, M. et Mme Lenglet, à Duck Lake, accompagné de sa fille, Claire.

Mme Oscar L. Loiselle, accompagnée de sa mère, Mme S. Lechasseur, sont parties lundi, le 11 pour un voyage de quelques mois aux Etats-Unis et dans l'Est du Canada. Ils passeront à Chicago en visite chez des parents et, de là, continueront sur Montréal et la Nouvelle-Ecosse. A leur retour, ils visiteront différents points de la province de Québec, Ste-Luce, etc. et des Etats de l'Est, Boston, Fall River.

M. Léon Denis de St-Denis prenait le train à Vonda, le 2 janvier, se rendant à l'hôpital St-Paul, où il dû subir une opération assez grave. M. Denis a supporté cette opération avec succès et il va déjà beaucoup mieux. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

De passage à Vonda pour le premier de l'an- M. Adolphe Sirois le Langbank, M. Adolphe Roberge, Hemenégilde Loiselle, Mlles Blanches Chaout et Irène Loiselle de Saskatoon.

M.et Mme F. X. Loiselle et leur fille, Mlle Laurette Dubois, sont partis en promenade au Manitoba et au Nord Dakota.

Tisdale

L'hôpital Ste-Thérèse, qui a toujours eu une bonne moyenne de malades, a été cette année plus occupé que jamais. Les districts avoisinants de Zénon Park, Arborfield, St-Brieux, Pré-Ste-Marie et autres groupes de langue française aiment a trouver à l'hôpital, Soeurs et garde-malade parlant leur langue.

Pendant l'année 1936, 1323 malades ont été soignés, ce qui est environ 100 de plus que l'année précédente; le nombre des opérations a été de 535: une augmentation de 50 sur 1935; il y a eu 110 naissances enregistrées, 298 examens de Rayon X en dehors de la clinique du Sanatorium de Prince-Albert, qui se tient tous les seconds jeudis du mois à l'hôpital.

A certaines époques, les chambres ont dû être doublées et même des malades mis dans les corridors faute de place. L'hôpital devrait être agrandi, mais la grosse difficulté est, comme partout, la question financière, laquelle est d'autant plus compliquée, qu'il y a beaucoup de comptes non payés. Si tous ceux qui doivent à l'hôpital voulaient faire un effort, ce serait une grande assistance pour aider le développement du bon travail qui se fait à Tisdale.

En 1936, l'hôpital Ste-Thérèse a été classé sur la liste des hôpitaux approuvés de 1ère classe; ce qui est rarement acordé à un hôpital de la capacité de celui-ci. Les Soeurs, gardes-malades et docteurs vont faire tout leur possible pour maintenir cette approbation à l'avenir.

A tous leurs amis de langue française, à Tisdale et dans les paroisses et missions avoisinantes, Soeurs et gardes-malades envoient leurs meilleurs souhaits d'heureuse année.

CHEZ-NOUS

Gugusse parle mal

Les fausses dévotes seront sages de ne pas lire attentivement le présent article, car il renferme des horreurs bien propres à les scandaliser. Et Pecquet ne voudrait pas leur fournir des motifs que, peut-être, elles recherchent, pour abandonner la religion et la vertu.

Ce jour-là en effet, Gugusse commit le crime de parler comme font les charretiers embourbés et les automobilistes en panne.

Ce jour-là, il était en train de se faire un "hockey Stick" pour pouvoir aller avec armes et bagages, joindre l'armée des patineurs.

Il était dans la cave à scier et bûcher avec la hache, quand soudain j'entends: Aie . . . maud . . . "

Ca, par exemple, je descends à la cave fâché.

Gugusse était en train de danser la "dans du scalp", tout en se serrant fortement sa main gauche avec sa droite.

— Qu'est-ce que tu as dit tout à l'heure?

— Pecquet, je me suis cogné les doigts avec la hache.

— Oui, mais après que tu t'es cogné les doigts, qu'est-ce que tu as dit?

— J'ai dit mau . . .

— Dis-moi un peu, qui c'est qui t'as appris à parler comme ça?

Mais, Pecquet, tu ne sais pas que le père Tit Coup, il dit toujours mau . . ., quand ses chevaux marchent pas?

Misère de misère! Si ces pauvres "lumberjacks" de Titcoup regardaient donc autour d'eux, quand il leur prend envie de lâcher leur bordée de gros mots, ils apercevraient peut-être maints innocents Gugusses, qui sont tout oreilles, pour pouvoir enrichir leur court vocabulaire et parler comme les hommes. La vue de ces tout petits devrait leur faire rentrer dans la gorge les jurons et les invectives prêts à sortir, au grand scandale de ces innocents. Cette vue devrait les calmer pour leur bien, au jour du terrible jugement. "Malheur à celui qui scandalise un de ces petits."

— Ecoute, Gugusse, tu ne dois jamais répéter ces mots que tu viens de dire . . Il n'y a que les gens grossiers, mal élévés qui s'en servent dans leurs mauvais momments. Jamais Monseigneur ou Sir Wilfrid Laurier n'auraient parlé comme cela.

— Qui c'est ça, Sir Wilfrid Laurier?

— C'était un homme bien élévé, qui parlait toujours convenablement!

— Comme toi, Pecquet,

— Oui, et il ne disait jamais rien de grossier, bien parfois les Anglais le faisaient enrager, quasiment, parce qu'il était catholique et français.

— Je comprends, Laurier leur disait jamais: "Fermez vot . . . g . . . !"

— Jamais, jamais, silence, s'il te plaît!

— Je ne le dirai plus, Pecquet! Est-ce que Laurier disait "saudit"?

— Non plus!

— Est- ce qu'il disait . . .

— Cela suffit! Tu sais très bien ce que Laurier disait et ne disait pas. J'espère que tu prendras exemple sur lui quand tu auras à parler! Monte à la cuisine, dépêche-toi!

Et Gugusse, résigné à souffrir que sa brûante soif de connaissances reste, à peine étanchée, monte l'escalier, et, à peine rendu dans son quartier général m'interpelle.

— Dis, Pecquet, qu'est-ce qu'il faisait le Petit Jésus, quand il entendait des hommes parler mal?

Bon c'est le temps de pousser plus avant l'instruction religieuse de mon petit ami. Jamais meilleure occasion ne s'est présentée pour lui prouver la malice des "sacreurs" l'autorité de l'Evangile.

Gugusse, voyant que je consent à lui donner les lumières dont il a grand besoin, approche sa chaise de la mienne.

— Vite, conte, conte, je t'écoute, conte ! ! !

— Il y avait dans le Pays de Jésus!

— Je sais où c'est. Il y a de l'eau, beaucoup d'eau, avant d'arriver.

— Il y avait en Palestine, près d'une grande ville, qu'on appelle Jérusalem . . .

— Est-ce qu'il y avait des automobiles à Jérusalem? Est-ce qu'il y avait des magasins où l'on pouvait acheter des bonbons?

— Ecoute, Gugusse, si tu ne me laisses pas parler, je m'en vais!

— Conte, conte, je ne dirai plus rien, conte ! ! !

— Qu'est-ce que je disais tout à l'heure?

— Tu disais qu'il y avait une grande ville qui s'appellait Jérusalem!

— Ah oui! Il y avait près de Jérusalem une vieille tour . . .

— Qu'est-ce que c'est ça une tour?

— une tour, c'est une bâtisse comme le clocher de l'église, mais tandis que la tour du clocher est faite de planches, celle de Siloé était contruite avec des pierres!

— Oh, est-ce qu'elle était bien haute la tour de Siloé?

— Oui, assez, aussi haute que la tour de l'église. Elle était bien vieille et menaçait de tomber comme la cheminée de l'église qui a failli tomber sur ta tête cet été.

— Oui, mais elle ne tombera plus parce que monsieur le Curé l'a fait arranger par le père Titoine!

— Oui, il fallait la faire réparer, sans quoi elle serait tombée et aurait pu tuer les petits qui jouent autour de l'église.

— Les gens de Jérusalem ne firent pas ce que fit M. le Curé l'automne dernier. Ils ne firent pas réparer la vieille tour de Soloé . . .

— Pourquoi qu'ils ne la firent pas arranger pas le père Titoine?

— Ecoute, Gugusse, tu dois te rappeler que le petit Jésus est mort, il y a bien longtemps, et le père Titoine n'était pas encore au monde quand les Juifs crucifièrent Notre-Seigneur!

— Où qu'il était alors, le père Titoine?

— Gugusse, tu m'as dit que tu ne parlerais plus, et tu jacasses toujours comme une vieille corneille!

— Hi, hi . . . conte, conte ! ! !

— La tour de Siloé était bien vieille, toute lézardée, le vent la faisait osciller comme la cheminée de notre église le printemps dernier.

—Est-ce qu'elle est tombée cette tour de Siloé? dis-moi vite, Pecquet!

— Oui, elle est tombée et en s'écroulant, elle écrasa dix-huit personnes!

— Elles n'avaient pas besoin d'aller jouer là!

—Peut-être ne s'y trouvaient-elles pas là pour leur plaisir, mais pour se reposer à l'ombre. On ne sait pas exactement ce qu'elles faisaient là.

— C'est bien "de valeur" ! ! Et pis, continue, conte, conte! ! !

— Alors les Juifs parlèrent mal du bon Dieu. Ils se mirent dans la tête que si la tour était tombée, c'était la faute du bon Dieu et ils le dirent tout fort! Or ce n'était pas la faute du bon Dieu!

— Moi je pense que c'était parce que la tour n'était pas arrangée. Les vieilles tours ne sont pas aussi solides que les nouvelles. C'est comme les vieilles madames, elles tombent facilement.

—C'était le faute de la tour qui était vieille et ne tenait plus, tout comme la cheminée de notre église C'était peut-être le vent qui soufflait trop fort! En tout cas, les Juifs avaient tort de parler de Dieu à propos de ce malheur! C'est du reste ce que Jésus leur dit:

"Au lieu de faire quelque chose de mal et de perdre votre temps en mettant l'écroulement des vieilles tours sur le compte de Dieu, faites quelque chose de bien, en vous repentant de vos péchés, cela vaudra mieux."

Et toi Gugusse, quand sans permission, tu te sers de la hache et te cogne sur les doigts, au lieu de sauter en l'air et dire de villains mots, qui font de la peine à Jésus, tu feras bien dorénavant d'être plus fin que les Juifs! As-tu compris?

— Oui, je ne dirai plus mau . . . est-ce que je puis dire MORUE? mais quand je me ferai mal encore, C'est pas mal de dire morue?

Non, ce n'est pas mal, tu peux le dire, si tu veux; mais quand le petit Jesus travaillait avec saint Joseph s'il se faisait mal parfois, il ne disait rien!

— Oh ! ! !

PECQUET

Nos écrivains en herbe

Composition qui obtint le premier prix aux derniers examens de l'A.C.F.C., au grade 8 A.

Mon passe-temps favori

Il n'est pas difficle à choisir mon passe-temps favori; c'est la lecture. Que le temps soit beau ou pluvieux, il n'y a rien de si agréable qu'un fauteuil et un bon livre.

Que veux-je dire quand je dis "un bon livre"? Je ne sais pas. Pour moi, presque tous les livres sont bons. J'aime également les romans et les poèmes, les histoires vraies et les histoires de fantaisie. Seulement, je n'aime pas les contes de meurtres, d'agents de police secrète, de "l'Ouest sauvage". Quand je fais mon choix d'un livre, je prend celui qui va m'instruire un peu, qui va m'enseigner quelque chose. Je prends celui qui va élever mon esprit, et duquel je pourrai dire: "Cela m'a aidé à devenir meilleure, à avoir un peu plus de considération pour autrui".

Pour ces raions, cet hiver, j'ai pris une histoire de l'Irlande, je n'ai jamais lu rien de si intéressant, de si émouvant. Maintenant je puis comprendre pourquoi les Irlandias haïssent tant les Anglais et pourquoi les Anglais veulent régner sur les Irlandais. C'est un conte des batailles, des rois, des peuples. Il fait pleurer, il fait rire.

J'ai lu aussi diverses collections de poèmes, et j'ai passé plusieurs heureuses heures avec Dickens, Voltaire, Tolstoi, et plusiers autres auteurs. Chaque nuit, quand je me couche, je vois dans mes rêves la gentille petite Dorrit, qui était si brave, si courageuse, si bonne; et le sage Zadig qui a gagné son bonheur après tant de misère et la belle Anna, qui mourut si piteusement.

Mes livres m'enlèvent de ce monde, ils me montrent la route du royaume des fées, des rêves, du bonheur. C'est pour cela que la lecture est mon passe-temps favori.

Moira Wilson,
Couvent de Lallèche.

Ouverture...

(Suite de la première page)

tend qu'un fort contingent de députés de Québec s'oppose énergiquement à toute augmentation des crédits de la défense nationale. Ils ne seront pas d'abord les seuls à prendre cette attitude. Déjà, M. J.-S. Woddsworth, chef de la C.C.F., a inscrit une résolution au feuilleton, demandant au Canada d'adopter une politique de stricte neutralité et de baillonner les profiteurs de guerre. D'autre part, on présume que les conservateurs et le groupe créditiste appuieront toute mesure destinée à accroitre les crédits de la défense.

SESSION COURTE

La session sera courte, tout probablement, à cause des fêtes du couronnement du roi Georges VI, qui se dérouleront à Londres, le 12 mai, et auxquelles le gouvernement canadien enverra une délégation. Ainsi, la session pourra durer trois mois et demi environ. Au cas, toutefois, où les législateurs n'auraient pas le temps de terminer leur travail avant le couronnement, qui doit lui-même être suivi d'une conférence impériale, il n'est pas imposible que la session soit ajournée à la fin d'avril pour rependre après le retour des délégués canadiens.

augmenté de volume, Le gouvernement se propose de continuer la vigoureuse campagne qu'il a entreprise en vue d'activer la vente des produits agricoles, tant sur le marché domestique qu'à l'extérieur.

Le gouvernement s'est efforcé sans relâche de développer le commerce extérieur du Canada. Depuis la dernière session du Parlement, des ministres de la couronne se sont rendus en Grande-Bretagne et dans d'autres pays pour prendre part en personne à la négociation d'accords commerciaux. A l'heure actuelle, le ministre du Commerce est en route vers l'Australie et la Nouvelle-Zélande, où il discutera des changements à apporter aux accords existants.

Vous apprendrez avec plaisir que les gouvernements de Sa Majesté pour le Royaume-Uni et pour le Canada, se sont mis d'accord, en principe, sur une nouvelle convention de commerce, dont vous serez appelés à approuver le texte au cours de la présente session.

Grâce à l'aide et à la collaboration de la Commission nationale de placement, on a avancé la solution du problème du chômage et de l'assistance. Les camps de chômeurs ont été fermés le 1er juillet. L'inscription des assistés est terminée.

Le Dominion a conclu des accords avec les provinces au sujet d'un plan de placcment agricole, grâce auquel des milliers de célibataires sans foyer ont trouvé du travail. Un plan pour l'amélioration des habitations a été mis en oeuvre. Toutefois, en dépit de ces mesures et de l'augmentation notable des offres d'emploi, la nécessité de pourvoir aux besoins de nombreuses personnes assistées reste au premier plan de nos problèmes.

Des dispositions seront prises, de concert avec les provinces, pour aider à l'établissement des jeunes gens sans emploi.

Au cours de l'été, on a adopté un vaste programme pour parer à la grave situation causée par l'intense sècheresse qui s'était étendue à une grande partie de l'Ouest canadien.

La fusion et la centralisation de certains services de l'administration, qui avaient été décrétées au cours de la dernière session ont été effectuées. Le bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada et le conseil d'administration des Chemins de fer nationaux du Canada ont été nommés et sont entrés en fonction. Par suite de l'achat d'actions et de la nomination d'administrateurs, mesures autorisées par le parlement, le gouvernement a acquis une part prépondérante dans la propriété de la Banque du Canada, ainsi que la haute main sur son administration.

Vous serez saisis de mesures législatives se rapportant à la création d'un service aérien transcanadien, à l'extension des pouvoirs de

(Suite à la page 8)

:::

Le discours du Trône

(Suite de la première page)

nada, sera prié de donner son assentiment à la modification apportée à la loi de sucession.

Vous serez invités à voter une résolution exprimant la fidélité des membres des deux Chambres du Parlement envers Sa Majesté le roi Georges VI.

Sa Majesté a bien voulu fixer au 12 mai la date de son couronnement. Il vous sera recommandé de prendre les dispositions nécessaire pour que le Canada puisse être dignement représenté aux cérémonies du couronnement.

Au mois de mai prochain, s'ouvrira à Londres une conférence impériale, au cours de laquelle seront étudiées des questions intéressant les membres du Commonwealth Britannique.

La situation internationale continue de causer bien des inquiétudes. A sa réunion de septembre, l'assemblée de la Société des Nations a sérieusement envisagé les effets que de récents insidents peuvent avoir sur l'action de la société et elle a désigné une commission, dont le Canada fait partie, pour étudier l'application des principes du pacte.

En même temps que se développait de façon notable le commerce intérieur et extérieur, l'état économique, en général, s'améliorait sensiblement. Notons, au premier plan des indices de relèvement, l'ouverture de nouveaux débouchés, la reprise industrielle, le redressement du marché du travail, l'accroissement des revenus de l'Etat, et la tendance à la hausse des prix et des salaires. La reprise s'est manifestée surtout dans les industries primaires.

Les exportations de produits agricoles ont considérablement

"EPUISEE" ET ALARMEE

Se trainer d'un jour à l'autre — incapable de faire son ouvrage et bourrue avec ses enfants — quelle vie! On blâme les "nerfs" quand c'est parfois le rein qui faillit. L'organisme se charge d'impuretés: maux de tête et de rein ont souvent beau jeu. Les Pilules Dodd aident à le nettoyer, donnant à la nature une chance de restaurer santé et énergie. Faciles à prendre. Sûres. 116-F

Pilules Dodd pour le Rein

300 ECHANTILLONS DE LAINE GRATIS

Woolcraft à Régina ou Saskatoon seront heureux de vous expédier gratuitement sur demande des échantillons de notre laine anglaise importée pour tricoter à la main. Nous payons la poste sur toute marchandise et nous expédierons tous les ordres par le retour du courrier. Nous avons en stock plus de 20 variétés de laine à tricoter, un assortiment complet de broches Abel Morrall et tous les meilleurs modèles pour tricots; en plus, nous avons dernièrement importé de Paris un assortiment au delà de 100 nuances de laine à TAPISSERIE BLANCKS et 200 nuances de soie Pearsall (Filoselle lavable) de Londres pour Petit Point et broderie. Ecrivez aujourd'hui à - WOOLCRAFT — REGINA ou SASKATOON

La Ville avec un Port d'Avions --est Progressive !

L'existence d'un port d'avions dans quelque communauté est une preuve que les citoyens de cette communauté sont éveillés aux avantages de la transportation par air.

Dans cette localité, la Canadian Airways pourvoit un service par air rapide et sur lequel on peut compter, avec équipment moderne pilotes d'une longue expérience, personnel efficient et courtois.

GOLDFIELDS .... chaque lundi et vendredi à 9:30
ILE-A-LA-CROSSE et Points d'Arrêt .... lundis à 9:30
LAC LA RONGE et Points d'Arrêt .... mardis, à 9:30

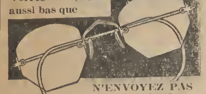
—POSTE, PASSAGERS, EXPRESS—
SERVEZ-VOUS DU RADIO DE L'AIRWAYS
PRINCE-ALBERT, TELEPHONE 3090

WINNIPEG
Edifice Airways
Tél. 201-184

TORONTO
217 rue Bay
Tél. Elgin 2081

CANADIAN AIRWAYS
Pied-à-terre dans tout le Canada

PRIX REDUITS
Verres aussi bas que $0.95



N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

Laissez-nous vous prouver comment parfaitement ces nouveaux verres à vue claire vous rendront capables de lire le plus fin caractère — de coudre et de travailler avec aisance — ou voir loin. Essayez-les. Si vous n'êtes pas absolument satisfaits que ces verres sont meilleurs que ceux qui sont vendus ailleurs à un prix plus élevé — retournez-les nous. Aucune obligation.

——Envoyez-nous ce coupon——
GREAT WEST OPTICAL CO.,
Dept. 59, Toronto.

S.v.p. envoyez-moi les détails sur vos nouveaux verres à "vue merveilleuse" et une carte d'épreuve de la vue pour la maison GRATIS.

Nom ....
Adresse ....
.... Age ....

Telle Agonie

Le lumbago, sciatica et rhumatisme sont des maux qui sont souvent très affligeants. Pour soulager l'agonie, appliquez le Liniment Sloan's délicatement aux parties douleureuses. Bientôt une chaleur adoucissante pénètre dans les muscles affectés. La congestion est réduite, le mal est diminué et un soulagement reconnaissant s'ensuit.

Seulement ceux qui se sont servis du Liniment Sloan's savent combien vite il travaille. Aucune friction est nécessaire. La puissance est dans le liniment lui même. 12K

✓ Maux
✓ Douleurs
✓ Entorses
✓ Contusions
✓ Raideurs
✓ Sensibilités

Prompt soulagement sans friction

SLOAN'S Family LINIMENT

NOUVELLES

Pour les chômeurs

REGINA. - En Saskatchewan, l'an dernier plus de 22,350 hommes et femmes ont été placés sur des fermes, d'après le plan du bonus fédéral.

:::

Magasins coopératifs

REGINA.— Dans cette province, il y a plusieurs magasins coopératifs. Celui de Lloydminster est très prospère.

:::

Les parcs nationaux

OTTAWA.— Le Gouvernement du Canada a investi $29,317,773 pour ses seize parcs nationaux.

$1,646,000 ont été dépensés pour le parc de Prince-Albert, en Saskatchewan.

:::

Les mines d'or

REGINA.— On a découvert des filons d'or, au Lac Rottenstone, à cent milles au nord d'est du Lac la Ronge. Ce minerai aurifère a une valeur de $30.00 la tonne. En général, les mines du nord de la Saskatchewan ont beaucoup progressé, en 1936 et on espère que durant cette nouvelle année elles se développeront davantage. A la fin de l'année dernière, au Lac Athabaska, 1,600 lots aurifières étaient haut cotés.

:::

Les automobiles

REGINA.— En 1936, les permis d'automobiles et les ventes d'automobiles ont beaucoup augmenté comparativement à 1935.

:::

Le charbon

REGINA.— Les houillières de la Saskatchewan ont fourni 122,760 tonnes de charbon, en novembre dernier.

:::

Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan.
Grand assortiment et prix très modérés.
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

Les automobiles

REGINA.— En Saskatchewan, la vente des automobiles, durant novembre 1936, a augmenté de 52 p.c. comparativement à novembre 1935.

:::

Augmentation de taxe

REGINA.— En Saskatchewan, une taxe de vente de deux pour cent est prévue par le rapport Jacoby.

Cette nouvelle taxe rapporterait annuellement $5,000,000 au trésor provincial qui est actuellement de $17,000,000 par année.

:::

La température

WINNIPEG.— Au Canada, la température a d'étranges caprices. Tandis que l'Ouest grelotte sous une vague de froid intense, l'Est est sous la pluie.

En Ontario, à plusieurs endroits, il y a des inondations.

:::

Pas de nouvelle monnaie

EDMONTON, Alberta.— Le premier ministre William Aberhart a annonce qu'il n'avait pas l'intention de créer une nouvelle monnaie venant en conflit avec la monnaie actuelle du Canada, et que son nouveau crédit avait plutôt pour but d'aider à la distribution des denrées et des services.

:::

Nomination d'un sénateur

OTTAWA.— Le T.-H. M. MacKenzie King a annoncé, la nomination au Sénat Canadien de M. J.-W. de B. Farris, ancien Procureur Général de la Colombie Anglaise. M. Farris occupera au Sénat le siège laissé vacant par la mort de l'hon. M. Charles MacDonald, l'an dernier. Cette nomination laisse encore deux sièges vacants, tous deux dans Québec.

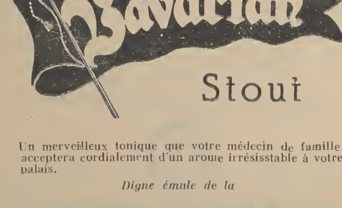
:::

Un million de sans-travail

OTTAWA.— D'après un rapport de l'Office national de la Statistique, le nombre de sans-travail au Canada actuellement est pratiquement le même que l'an dernier à pareille date. En effet, le rapport mentionne un million de personnes, soit environ dix pour cent de la population, vivant de secours directs.

Bois de charpente
Charbon -- Bois de chauffage
Bonne qualité; prix raisonnable et le meilleur des services
Tél. 2275
Nous sollicitons votre clientèle
North Star Lumber Co. Ltd.
D'OU VIENT LE BON MATERIEL
Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant

L'Arome le plus Délicieux
pour la saison



Stout
Un merveilleux tonique que votre médecin de famille acceptera cordialement d'un arome irrésisstable à votre palais.
Digne émule de la
PILSNER Old Style Beer et de la Extra Pale Ale
REGINA BREWING CO., LTD.

A la Radio

Harmonie du bois

Fameux duo de flûte et de clarinette de Winnipeg, le mercreddi à 9. 30 p.m. M. Ron Hudson, flûtiste, Mlle Louise Thibault pianiste et Allan Jeffrey, clarinettiste.

Un toast pour vous

M. Mart Kenny et ses compagnons de l'Ouest que l'on peut entendre le mercredi à 9 hrs p.m. des studios de Vancouver.

Le baron Silvercruys présente ses lettres de créances à Lord Tweedsmuir

Ottawa, — Le baron Robert Silvercruys, ministre de Belgique au Canada, est arrivé à Ottawa. Il a présenté ses lettres de créances à lord Tweedsmuir. M. C.-D. Skelton et M. Laurent Beaudry, du ministère des Affaires extérieures, accompagnés de M Heyne, secrétaire de la nouvelle légation de Belgique à Ottawa, sont allés au-devant du baron à New-York.

Le nouveau ministre était accompagné à son arrivée, de sa soeur, Mme. Suzanne Silvercruys, sculpteur new-yorkaise, qui sera l'hôtesse de la légation.

:::

L'Australie au couronnement

Canberra, Australie, — On annonce officiellement que le premier ministre, M. Lyons, le ministre de la défense, M. Parkhill, et le trésorier du Commonwealth, M. Casey, représenteront l'Australie aux fêtes du couronnement de George VI le 12 mai prochain à Londres.

:::

M. Hepburn ira au couronnement

Toronto, — M. Mitchell Hepburn représentera la province d'Ontario au couronnement du roi George VI. Lui, Mme Hepburn et leurs deux enfants doivent s'embarquer pour l'Angleterre en avril et rentrer au pays en juin.

:::

$1.000.000 d'améliorations

OTTAWA.— Le ministre de la finance, M. C. Dunning, dit que pendant les premières six semaines d'opération, le plan fédéral de l'amélioration des logis a prêté un million de piastres, en 2,640 prêts différents.

Ce plan fonctionne par la coopération du gouvernement et des banques et procure aux locataires des prêts avantageux pour les améliorations et les réparations des logis.

Le nombre et le montant des prêts aux provinces sont comme suit:

A la Nouvelle-Ecosse 279 prêts formant un total de $88,047; l'Ile du Prince-Edouard 26 —$9,773; le Nouveau-Brunswick 154, $47,035; le Québec 431, — $218,344; l'Ontario 977.— $351,859; le Manitoba 104.—$37,603; la Saskatchewan 78, $25,482; l'Alberta 227, — $97,804 et la Colombie Anglaise 364,— $118,303.

Projet de loi soumis à toutes les provinces

TORONTO. — Le président P.-M. Draper, du Congrès des métiers et du travail du Canada, a annoncé que l'on priera tous les gouvernements provinciaux du Canada, sauf selui de l'île du Prince-Edouard, de présenter à leurs législatures un projet de loi à l'effet d'accorder aux salairiés le droit de se joindre au syndicat de leur choix.

:::

Les grèves

WASHINGTON.— Aux Etats-Unis, les grèves laissent entrevoir des conciliations.

Plus de 210,000 ouvriers sont sans travail par suite de la grève de la "General Motors Corporation" et celle de la côte du Pacifique qui dure depuis 80 jours.

:::

LES ARMEMENTS

WASHINGTON.— Le programme naval des Etats-Unis comprendra plusieurs unités au coût de $175,000,000.

:::

Les canadiens . . .

(Suite de la première page)

portante a été adoptée à la même réunion. On y demande que seuls les citoyens canadiens soit acceptées comme fonctionnaires.

Nous donnons ci-dessous le texte de la résolution:

"Attendu, que le Service Civil du Canada se compose d'un très grand nombre de personnes qui dirigent les affaires du pays et voient à ses nombreux services:

"Attendu qu'une grande partie de ce travail est nécessairement de nature confidentielle et ne devrait, en conséquence, n'être confié qu'à des Canadiens;

"Attendu qu'il est juste et raisonnable que l'on devrait exiger que l'on soit citoyen canadien pour pouvoir être admis dans le d'emblée tout le bénéfice que l'on peut retirer de ce droit de citoyenneté;

"C'est pourquoi il est résolu par les Canadiens de Naissance, Assemblée Capitale, que l'on de mande de l'adoption d'une loi statutaire qui ordonnerait que seuls les citoyens canadiens puisent être fonctionnaires fédéraux dans le service civil du Canada;

"Et il est résolu, en outre, que chaque fonctionnaire canadien soit obligé de faire une déclaration de patriotisme envers son pays, le Canada."

Vente de Janvier de
Coupe-Vent
pour hommes
$3.95
Valeurs jusqu'à $6.00. Etoffes Humphries pure laine — coupe-vent en étoffe de couverture tout laine et en étoffe de mackinaw, taillés en chic modèles pour hommes — nuances de marron, bleu, noir brun, etc. — nauances et modèles simples — toutes grandeurs sur le lot de 36 à 44 — fermeture-éclair ou boutons.
Ralph Miller Ltd. 915 Ave Centrale Prince-Albert

La course aux armements au Canada

LES PARTISANS DE LA PAIX DOIVENT S'ORGANISER —L'AUGMENTATION DE NOS DEPENSES MILITAIRES

Déclaration du révérend Scott devant le "Montreal Youth Congress"

MONTREAL.— Le Rév. R.-B.-Y. Scott, de l'"United Theological College", a déclaré devant les membres du "Montreal Youth Congress" réunis aux quartiers généraux de la "Young Men's Christian Association", que les partisans de la paix doivent s'organiser et que leur agitation doit atteindre son point culminant avant que la guerre se déclare. M. J.-D. Ralph présidait.

Il arrive un moment, dit le Rév. Scott, où il semble que le prestige d'une nation soit engagé et qu'elle ne saurait reculer sans se déconsidérer aux yeux des autres nations du monde. Ce qui importe, c'est que nous prenions les moyens d'empêcher notre pays et notre gouvernement de s'engager au point qu'il ne nous soit plus possible de nous dégager.

M. Scott a pris à partie les fabrication d'armements. On vient de lancer au Canada, dit-il, une campagne pour nous amener à augmenter nos dépenses militaires. Ces dépenses ne sont pas négligeables à l'heure actuelle, puisque le Canada a dépensé $25,000,000 pour fins militaires l'année dernière en tenant compte de la construction des baraques et que cela représente une somme cinq fois plus considérable que tout ce que nous avons dépensé en seize ans en contributions au maintien de la Société des Nations.

Il est des inflences, poursuit-il, qui travaillent résolumment à engager le Canada dans la course aux armemente. On a même soutenu que le Canada devrait dépenser autant pour fins militaires, toutes proportions gardées, que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Les Canadiens doivent compter sur un mouvement comme le "Montreal Youth Congress" et d'autres mouvements similaires pour arrêter à temps ce mouvement dangereux.

Une proposition vous sera soumise reletivement au paiement, au moyen de tout numéraire ou devise ayant cours légal, des dettes qui actuellement doivent être acquittées en or ou monnaie d'or.

Membres de la Chambre des Communes,

Les comptes publics de la dernière année financière et le budget des dépenses de l'année prochaine seront soumis à votre examen.

Honorables membres du Sénat, Membres de la Chambres des Communes,

En vous invitant de nouveau à donner toute votre atention aux questions importantes dont vous serez saisis, je prie la Divine Providence de vous guider et de bénir vos délibérations.

:::

LES POUX DU CIEL

PARIS.— Le Ministre de l'Air a banni, les "Poux du ciel" et tout autre avion minuscule des aérodromes d'Etat pour des raisons de sécurité. Le ministre a déclaré que de telles machines étaient périlleuses et a ordonné qu'on les expérimente de nouveau.

DÉMANGEAISON
...ARRÊTÉE EN UNE MINUTE...
Souffrez-vous les tortures de la démangeaison causée par l'eczéma, dartres, pieds d'athlète, éruptions ou autres affections cutanées? Pour obtenir un soulagement rapide et heureux, recourez à la Prescription D. D. D. liquide, rafraichissante, antiseptique. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation de la peau. Claire, non graisseuse et non tachante, elle sèche vite. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c. aux pharmacies vous convaincra, ou argent remis. Demandez la Prescription D.D.D. 20F

L'immigration

Pression de plus en plus forte exercée sur le gouvernement pour qu'il ouvre les portes du pays aux immigrants

OTTAWA.— On apprend qu'une pression de plus en plus forte s'exerce sur le gouvernement pour qu'il rouvre les portes du pays aux immigrants. On soutient que la reprise économique est suffisante pour permettre à un plus grand nombre de colons de s'établir au pays.

Avant la guerre, le Canada faisait de grands efforts pour peupler ses terres inoccupées de familles venant des Etats-Unis et de l'Europe. L'immigration a atteint son sommet en 1912-1913 avec 382,840 immigrants. L'année la plus active depuis la guerre a été celle de 1928-29 qui a vu l'entrée de 167,723 immigrants. Le mouvement d'immigration a été insignifiant au cours des dernières années; il n'est entré que 11,103 immigrants l'an dernier.

Tout récemment, des journaux influents ont demandé au gouvernement libéral de modifier sa politique. Dans sa revue de l'année, le président du Pacifique Canadien, sir Edward Beatty, vient de déclarer que l'heure est venue d'accorder de nouveau à cette important question de l'immigration toute l'attention qu'elle mérite.

Dans une allocution prononcée à Londres et irradiée à travers tout l'Empire, le chef du parti conservateur, M. R.-B. Bennett, a suggéré d'aller chercher des gens dans les Iles britanniques qui sont surpeuplées pour les établir dans les Dominions où la densité de la population est très faible. Il est tout probable que la prochaine session du Parlement donnera lieu à un débat sur la question.

Le gouvernement libéral actuel a pris la même attitude que le gouvernement conservateur qui l'a précédé et déclaré que ce serait folie que d'amener ici de nouveaux colons aussi longtemps qu'il y aura des milliers de chômeurs. Même s'il s'agit d'agriculteurs déjà établis au Canada produisent plus qu'ils ne peuvent écouler à des prix rémunérateurs.

L'Angleterre et l'Irlande

LONDRES.— La guerre civile d'Espagne aurait été l'occasion d'une entente plus étroite entre l'Angleterre et l'Irlande, en ce sens que le président de l'Etat libre d'Irlande, Eamon de Valera a commencé des négociations avec l'Angleterre, tout en sauvegardant sa position nationale.

:::

Le discours du Trône

(Suite de la page 7)

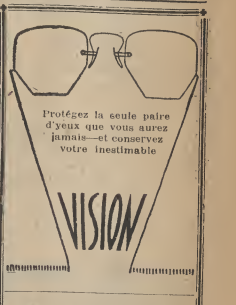
la commission des chemins de fer. et à la revision de l'armature financière des chemins de fer nationaux du Canada. Vous serez appelés à étudier, entre autres, des projets de loi destinés à faciliter les prêts affectés aux réparations et à l'amélioration des habitations rurales et urbaines, à modifier les lois relatives aux coalitions commerciales et industrieles, et à accorder des pensions aux aveugles avant l'âge de soixante-dix ans.

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

Modern Bread
Company, Ltd.
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

Pour Marchandise Générale
Meilleure Qualité au
PLUS BAS PRIX
THE
Windsor Grocery
700 Avenue Centrale Pr.-Albert
TEL. 2776



F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert